



UNIVERSITÉ ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
Département des Sciences de l'information et de la communication

Mémoire de fin de Cycle
Pour l'obtention du diplôme de Master en
Presse Imprimée et Électronique

Thème

FABRICATION DES NOUVELLES
EN PÉRIODES DE CRISE

Cas de la période de la COVID 19

Réalisé par

DJEDDID Yasmina

KARA Yasmine

Encadré par

Dr CHAMI Tarik

Année universitaire 2022 / 2023

Remerciements

Au terme de notre travail, nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à dieu, de nous avoir donné la patience et le courage pour élaborer ce modeste travail.

Nous tenons également à exprimer nos remerciements à notre promoteur de recherche docteur CHAMI, qui nous a aidé de par ses qualités d'encadrement, sa patience, sa rigueur scientifique et son soutien dont il nous a fait bénéficier tout au long d'élaboration de ce travail.

Nous remercions vivement l'ensemble du personnel de la Radio Algérienne chaine 3 pour son accueil chaleureux, ainsi que leurs collaborations et leurs aides dans notre enquête.

Comme nous tenons à remercier chaleureusement tous les enseignants qui ont contribué à notre formation tout au long de nos études.

Ainsi que toutes les personnes qui nous ont aidées de près ou de loin afin de réaliser ce travail dans les bonnes conditions.

Enfin, sans oublier le soutien affectif et matériel de nos familles, amis(es) qu'elles trouvent ici l'expression de notre attachement.

Dédicace

*Ce modeste travail est le fruit de mes efforts que
je tiens à dédier :*

*A, mes très chers parents qui ont attendu et
espérer ma réussite, je leurs témoigne mon
profond respect et beaucoup de reconnaissances
pour tout ce qu'ils ont fait pour moi et à qui je
ne rendrai jamais assez.*

A ma mamie que j'adore et que dieu la préserve

*A mon cher et unique frère et à mes adorables
sœurs :*

Dalim, Sakina et Manissa.

*A ma chère confidente Wassila, qui m'a
soutenue durant mon travail*

*A toute ma famille, oncles, tantes, cousins et
cousines.*

A tous mes amis (es).

Pasmina

Dédicace

Avant d'arriver au sommet où je me trouve, j'ai toujours été motivée par les êtres qui me sont le plus chers, ils m'ont accompagné et encouragé tout au long de mon parcours. Ces quelques lignes expriment la gratitude que j'ai envers eux, j'ai l'honneur de leur dédier mes efforts.

''Tout d'abord je dédie ce travail à mes parents ainsi que mon grand père, pour avoir cru en moi, de m'avoir soutenu tout au long de mes études et d'avoir fait en sorte que je ne manque de rien.

Je dédie à ma grande sœur Amina pour sa gentillesse, son écoute et son aide, ainsi qu'à mon grand frère Walid et ma petite sœur Aya pour leurs encouragements.

A mes tantes et oncles pour avoir été là lors du besoin, d'avoir veillé sur moi et de m'avoir orienté vers le bon chemin.

Je dédie ce travail à mes sœurs de cœur Imane et Rania, pour leurs aides précieuses.

A mes cousine Meriem et Nassima pour leurs soutiens lors du besoin.

Je dédie ce travail à mes amis(es), qui malgré la distances ont su être la pour moi.

Et enfin à l'être que j'aime le plus au monde, ma grand-mère, qui de son vivant ma élevé, aimé, et chérie, je lui dédie ce travail en espérant que de la où elle est elle sera fière de moi.''

Pasmine

Liste des abréviations

COVID-19	Coronavirus Disease 2019
PAD	Prête à diffuser
TIC	Technologies de l'information et de la communication

Liste des tableaux

Tableau	Titre	Page
N°1	Les indicateurs de la recherche	17
N°2	Représentation des enquêtés selon l'âge	50
N°3	Représentation des enquêtés selon la fonction	50
N°4	Représentation des enquêtés suivant les médias	51

Résumé

L'arrivée de la pandémie du Covid-19 a engendrée des bouleversements dans la vie quotidienne mettant en arrêt plusieurs secteurs de travail. Les professionnels des médias en tant que acteurs d'informations se sont retrouvés dans une situation assez critique. Cependant les journalistes ont essayé tant bien que mal de faire face à ce contexte de crise mondiale. Cette recherche à dimension qualitative se porte essentiellement sur le processus de fabrication de nouvelles durant la crise sanitaire de coronavirus. Elle s'appuie sur un travail empirique, basé sur des entretiens réalisés avec des journalistes travaillant dans divers organes médiatiques. Les résultats de cette recherche montrent comment les médias ont continué à fabriquer les nouvelles en cette période de crise qui a imposé des contraintes et restrictions à la profession.

Mot clés : Crise sanitaire, médias, service public, fabrication des nouvelles, pratiques journalistiques.

Abstract

The Covid-19 pandemic has brought major changes in the daily life of people and society, temporarily shutting down multiple work sectors. Therefore, the media experts, by nature of their work, found themselves in a critical situation.

However, journalists have tried their best to face this global crisis. This research of a qualitative dimension focuses essentially on the process of news fabrication during the corona virus sanitary crisis. It is based on an empirical research, resorting to interviews with journalists that are working in various media companies. The results of this search show how the media managed to keep creating and publishing news during this period of crisis that imposed many constraints and restrictions on this profession

Keywords: Health crisis, Media, Public service, News making, Journalistic practices.

Table des matières

Remerciements	I
Dédicace	II
Dédicace	III
Liste des tableaux	V
Résumé	VI
Abstract.....	VII
Table des matières.....	VIII
Introduction	1

CADRE METHODOLOGIQUE

Chapitre I : Analyse conceptuelle 4

1. Problématique	5
2. Hypothèses	7
3. Définitions conceptuelles	8
1.1. La crise.....	8
1.2. Les médias.....	8
1.3. Le service public	9
1.4. La fabrication des nouvelles	9
1.5. Les pratiques journalistiques.....	10
4. Les indicateurs de la recherche.....	11
5. Les études antérieures :	11
6. Choix et objectifs de la recherche	14

Chapitre II : Démarche méthodologique 16

1. La méthode de recherche	17
2. Approche théorique	18
3. La pré-enquête.....	18
4. La technique utilisée	19
5. Mise à l'épreuve du guide d'entretien.....	21
6. La population et l'échantillon d'étude	21
7. Le type d'échantillonnage	22
8. Déroulement de l'enquête.....	23

CADRE THEORIQUE

Chapitre III : La fabrication des nouvelles médiatiques 25

1. Les nouvelles ou les informations médiatiques.....	26
1.1. Définition de la fabrication de nouvelles	26
1.2. Le processus de fabrication de l'information.....	26
1.3. La veille médiatique.....	27
1.4. La conférence de rédaction (briefing).....	27
1.5. La collecte d'informations	28
1.6. La rédaction du papier.....	28
1.7. Une information PAD	29
2. Les acteurs médiatiques.....	30
2.1. Le journaliste professionnel	30
2.2. Le rédacteur et le rédacteur en chef	31
2.3. Le directeur	31
3. Les différents supports de diffusion de l'information	32
3.1. La radio	32
3.2. La presse écrite.....	32
3.3. L'audiovisuel (la télévision)	32
3.4. Les pures Player	33
4. Les défis du journalisme en temps normal	33
1. Qu'est-ce qu'une crise	36
2. Les différentes crises et leurs impacts sur les médias	36
2.1. Crise économique.....	37
2.2. Crise technologique.....	38
2.3. La crise sanitaire (Covid-19).....	39
3. Impacts et conséquences de la Covid sur la population :	40
4. L'importance des médias pendant la crise sanitaire.....	41
5. Le journalisme confiné / confinement du journalisme	42
6. L'accès au terrain potentiellement contaminé	43
7. La pandémie de Covid-19 et la pression sur les rédactions.....	43

CADRE PRATIQUE

Chapitre V : Présentation et interprétation des données	46
1. Profil des journalistes interrogés	48
1.1. Répartitions des enquêtés selon l'âge	48
1.2. Répartition des enquêtés selon la fonction.....	49
1.3. Répartition des enquêtés selon les années d'expériences	49
1.4. Répartition des enquêtés selon le type du média	50
2. La fabrication des nouvelles en temps normal	51
2.1. Une journée typique dans une rédaction	51
2.2. Le briefing journalistique.....	51
2.3. Le travail sur le terrain	53
3. Impact de la Covid-19 sur le secteur médiatique	55
3.1. Entre devoir d'informer et risques sur la santé des journalistes	55
3.2. Les changements imposés par la Covid-19.....	57
4. Les nouvelles pratiques journalistiques pendant la Covid-19	59
4.1. La fabrication des nouvelles durant la pandémie de Covid-19.....	59
4.2. Les ressources mobilisées par les journalistes	60
4.3. Le retour à la normal.....	62
5. Discussion et vérification des hypothèses.....	63
Conclusion.....	65
Liste Bibliographique	
Annexes	

Introduction

Décembre 2019, le monde a connu le début d'une crise que personne n'aurait imaginé pour son impact et sa durée. Durant plus de deux ans, tous les pays vivaient au rythme d'urgence sanitaire, une période sombre dans l'histoire de l'humanité, marquée par des millions de pertes humaines. Par ses dimensions économiques, politiques, sanitaires et transnationales, cette pandémie de coronavirus avait mis au grand jour la vulnérabilité de nos systèmes de gestion et de gouvernance.

L'ampleur des dégâts avait chamboulé les habitudes des personnes et le fonctionnement normal des activités économiques et de services. Surtout avec les mesures d'urgence prises, telles que les confinements, les restrictions de déplacement et la distanciation sociale, pour ne citer que celles-là. Des mesures nécessaires pour stopper la propagation de virus responsable de la pandémie. Cependant, celles-ci ont contraint beaucoup de secteurs d'activité à arrêter partiellement ou totalement leurs activités, d'autres étaient obligés de s'y adapter et de trouver des solutions alternatives. Comme c'est le cas du secteur médiatique contraint de continuer à produire des nouvelles et à assurer sa mission de service public dans son triptyque : information, éducation et sensibilisation.

Dans ce secteur, la nature de l'activité fait de celui-ci un domaine à haut risque, en cette période. De nombreux journalistes, reporters et professionnels des médias ont été exposés au virus lorsqu'ils couvrent les événements et activités de terrain. Avec les restrictions imposées, la mission des journalistes est devenue encore plus compliquée, en ce qui concerne, notamment, l'accès aux sources et aux personnes.

La Covid-19 a, donc, imposé de nouveaux modes de fonctionnement, ce qui a ajouté une nouvelle dimension à ces défis. Avec la transition vers le travail à distance, de nombreux professionnels ont dû s'adapter à des environnements virtuels pour trouver des sources d'informations nécessaires pour effectuer leur travail, souvent en naviguant à travers des plateformes en ligne, des outils de communication à distance et des bases de données numériques.

Cette transition rapide a causé des problèmes tels que la difficulté à trouver des informations spécifiques, la perte de contexte ou même la saturation de certaines sources d'information. De plus, la nature évolutive de la pandémie a généré un flux constant de nouvelles informations et de mises à jour, rendant encore plus ardues le suivi et la vérification des sources pour obtenir

des informations fiables et à jour.

C'est dans ce contexte que s'inscrit notre recherche qui s'intéresse au processus de la fabrication des nouvelles en cette période de crise sanitaire. Dans ce cadre, nous examinons les différents aspects de la fabrication des nouvelles, notamment les défis rencontrés par les journalistes, les contraintes de temps et les pressions pour fournir des informations précises et fiables dans des situations complexes.

Pour mener à terme cette étude nous avons subdivisé notre travail de recherche en trois parties. La partie méthodologique se compose de deux chapitres dédiés à la démarche méthodologique et à l'analyse conceptuelle. Le cadre théorique comprend également deux chapitres axés sur la fabrication des nouvelles médiatiques et les obstacles rencontrés dans ce processus

Dans le cadre pratique, nous allons analyser les témoignages enregistrés avec les journalistes concernant le processus de fabrication des nouvelles en période de crise, les difficultés rencontrées, leur adaptation au contexte de crise et les solutions alternatives adoptées dans le but bien sûr de répondre à nos questionnements et à nos hypothèses de recherche développées ci-après.

Cadre méthodologique

Chapitre I : Analyse conceptuelle

1. Problématique

Guerres, famines, catastrophes naturelles, krach économique sont, entre autres, quelques crises plus ou moins aiguës que le monde a connu et qui ont changé les habitudes des sociétés humaines et le fonctionnement des organisations économiques et de services.

La dernière en date fut la crise sanitaire de Coronavirus qui a mis en arrêt toute la planète. Et ce, en raison du virus Covid-19 responsable de plusieurs millions de morts à travers le monde* engendrant ainsi une psychose générale et une peur de tout contact externe au risque d'être infecté par le virus.

Par précaution, des mesures de sécurité, pour stopper la propagation de ce virus, ont été prises dans l'ensemble des États du monde. C'est ainsi que le trafic aérien a été arrêté vers de nombreux pays à forte contamination comme la Chine. D'autres mesures sanitaires plus rigoureuses sont aussi adoptées, telle que la mise en quarantaine des régions et des personnes contaminées, la limitation des déplacements, distanciation sociale, confinement, arrêt momentané des activités au sein des organisations, port de bavette, etc.

Toutes ces mesures ont engendré des mutations dans ce qui touche aux relations interpersonnelles que dans les sphères liées au travail. Comme c'est le cas du secteur médiatique qui n'a pas échappé non plus à cette crise, tant sur le plan économique que pour ce qui est de la production de l'information. Cette situation inédite, d'isolement et d'incertitudes avait créé un besoin pressant et manifeste en information chez les professionnels de la santé et chez le grand public. C'est ce qui a fait des médias des acteurs incontournables pour assurer cette mission informationnelle et de service public.

En cette période de crise, les médias ont joué un rôle prépondérant dans la circulation et la vulgarisation de l'information en lien avec la pandémie. Ceux-ci ont garanti la diffusion d'informations utiles et vérifiées sur le virus et sur la manière de se protéger, mais aussi, ils ont joué aussi un rôle de sensibilisation et de prévention face à la situation de crise. Néanmoins, ce contexte de crise avait rendu la pratique journalistique plus compliquée notamment dans le contexte algérien où le secteur médiatique était déjà confronté à de nombreuses épreuves et à une crise multidimensionnelle qui surgit chaque jour en raison de plusieurs difficultés dont l'accès aux sources d'information, comme l'atteste le journaliste du Soir d'Algérie, Tarik

Hafidh¹.

De ce fait, la crise sanitaire a bouleversé encore plus les habitudes dans l'univers de la presse et des médias, elle a affecté les conditions de travail des journalistes et a perturbé la production de l'information dans ce secteur, qui a rencontré lors de cette crise plusieurs obstacles. C'est ce que montrent les résultats d'une recherche collaborative², menée auprès des journalistes depuis le début de la crise de Covid-19. Ces derniers exprimaient un stress lié au fait que leurs employeurs ne leur fournissaient pas le soutien nécessaire, en termes de santé mentale, mais aussi lorsqu'il s'agissait de fournir l'appui le plus basique. C'est-à-dire mettre à leur disposition des équipements de protection individuelle pour protéger les reporters en première ligne contre le virus.

Toutes ces contraintes, qui entravent le travail des professionnels des médias, ont été soulevées encore par l'UNESCO dans son dernier rapport (2022) sur le journalisme³ où il est mentionné que les journalistes font face à de nouveaux défis pour garantir leur sécurité en raison de la crise sanitaire liée à la Covid-19, ce qui a également amplifié les difficultés existantes. Donc, couvrir la pandémie et ses conséquences sur le terrain expose les reporters au risque d'attraper la maladie, sans équipements de protection adéquats, sans formation sur la sécurité sanitaire et sans accès aux soins pour certains, en particulier les journalistes indépendants. Ainsi depuis le premier mars 2020 jusqu'à février 2022, l'organisation non gouvernementale Press Emblem Campaign a enregistré au moins 1 967 décès de journalistes qui ont été infectés par la Covid-19.

Encore, le confinement imposé avait porté un coup dur au processus de fabrication des nouvelles partout dans le monde et tout particulièrement en Algérie. En effet, l'impact de ce virus sur les journalistes est lourd, car ces derniers sont confrontés à des risques de contamination lors de la collecte d'informations sur le terrain. De surcroît, à la suite de la propagation du coronavirus, l'Algérie à l'instar des autres pays du monde a établi un ensemble de restrictions, y compris des fermetures et des couvre-feux stricts dans tous les secteurs et

*Environ 15 millions de morts depuis janvier 2020 au décembre 2020 a déclaré l'OMS

¹Telha, M., Guenchouba, A. (2021). Le coronavirus et la crise de la presse écrite algérienne. *algerian scientific journal platform*, pp. 478-493.

²Poszti, J., Bell, E., Brown, P. (2020). Le journalisme et la pandémie: un panorama mondial des impacts. ICFJ, Tow Center

³UNESCO. (2021/2022). Le journalisme est un bien public: Tendances mondiales en matière de liberté d'expression et de développement des médias. Paris: UNESCO.

domaines. Cela avait dégradé davantage les conditions de travail pour les journalistes surtout en matière d'accès aux sources d'information et de la couverture des événements sur le terrain qui est l'un des fondements majeurs de l'activité journalistique. Car, le travail de terrain, le contact physique avec les sources d'informations permettent aux journalistes de mieux communiquer les réalités et transmettre les nouvelles.

Avec l'avènement de la Covid-19, il y a eu un changement radical, les journalistes étaient contraints d'abandonner certaines règles et pratiques traditionnelles qui ont toujours régi l'exercice de leur métier quotidien et le processus de fabrication des nouvelles. Malgré tout, les acteurs médiatiques ont essayé tant bien que mal à continuer à assurer leur mission informationnelle et à rendre compte de l'évolution des événements pour le grand public très attentif aux nouvelles, notamment, sanitaires. En ce sens, les professionnels des médias ont dû s'adapter au contexte de crise et réinventer de nouvelles approches professionnelles qui leur ont permis de surmonter les effets de la crise.

C'est dans cette perspective justement que s'inscrit notre recherche qui porte sur le processus de fabrication d'informations médiatiques durant la pandémie du Covid-19. La question principale que nous nous posons dans le cadre de notre travail de recherche est la suivante : comment les médias ont-ils produit les nouvelles pendant la pandémie de Covid-19, malgré les obstacles tels que les restrictions de mouvement, les risques pour la sécurité des journalistes et les fausses informations ? Et comment la créativité a-t-elle été utilisée pour adopter de nouvelles pratiques journalistiques afin de maintenir un journalisme de qualité ?

2. Hypothèses

Par sa définition, qui suppose une relation entre deux termes, qui selon les cas peuvent être des concepts ou des phénomènes, une hypothèse est donc une réponse provisoire, une préemption qui demande à être vérifiée⁴. Dans notre cas de recherche cette relation de causalité est établie entre cette notion de crise sanitaire et la fabrication de nouvelles. Comme nous l'avons déjà expliqué dans la problématique de recherche, la crise du Covid-19 avait chamboulé beaucoup de secteurs, dont celui des médias. Ces derniers en tant qu'entreprises à caractère économique qui assurent un service public, étaient contraints d'assurer leur mission d'information, malgré

⁴Quivy, R., Campenhoudt, L. (2006). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris: DUNOD. (p126).

les conditions de travail défavorables et les restrictions imposées en termes de circulation et de contact physique. Ainsi, pendant le confinement, les médias se sont retrouvés dans une impasse quotidienne, car plusieurs secteurs étaient contraints d'arrêter leurs activités en raison de la pandémie. Dès lors les médias ont adopté de nouvelles pratiques (journalistiques), alternatives dans la fabrication des nouvelles en mobilisant d'autres ressources pour continuer à fonctionner et à informer le grand public. Pendant cette crise les pratiques habituelles du métier ont été abandonnées momentanément.

3. Définitions conceptuelles

La définition conceptuelle est la manière pour expliquer ce que signifie un mot ou une idée, elle aide à clarifier le sens d'un concept en fournissant une description précise et détaillée de ses caractéristiques. Elle peut aussi être utile pour éviter les confusions qui peuvent survenir lorsqu'on utilise le même mot pour désigner deux choses différentes. Notre recherche interpelle plusieurs concepts théoriques et contextuels. Cependant, nous ne nous limiterons qu'à un certain nombre, qui nous accompagnera tout au long de notre recherche.

1.1. La crise

La crise est définie comme une situation critique qui suppose une prise de décision rapide et dont les implications peuvent être lourdes de conséquence. Il s'agit alors d'adopter un mode de gouvernance spécifique afin de revenir à une situation usuelle.⁵

Dans le cadre de notre étude, la crise représente un facteur perturbateur qui affecte le secteur médiatique et impacte le processus de production de l'actualité. Lorsque nous utilisons le terme "crise" dans notre recherche, nous faisons référence à la pandémie de la Covid-19, qui a eu des conséquences significatives sur le secteur médiatique.

1.2. Les médias

Selon le dictionnaire Larousse, un média est un procédé permettant la distribution, la diffusion ou la communication d'œuvres, de documents ou de messages sonores ou audiovisuels (presse, cinéma, audiovisuel, radiodiffusion, télédiffusion, vidéographie, télédistribution, télématique,

⁵ Cartier, M., Delacour, H., Joffre, O. (2010). Maxi fiches de stratégies. Paris: DUNOD.

télécommunication.)⁶.

Afin de traiter notre problématique de recherche, nous avons choisi plusieurs rédactions médiatiques, dont les procédés et les moyens diffèrent d'un organe à l'autre (la presse écrite, la radio, la télévision, les Pures Player) pour comprendre comment ces médias fabriquent leurs nouvelles et s'adaptent à ce contexte de crise. Cela permettra d'explorer les similitudes et les différences dans le processus de fabrication de l'information dans chaque type de média.

1.3.Le service public

Selon le dictionnaire Larousse le service public est défini comme étant une activité d'une collectivité publique visant à satisfaire un besoin d'intérêt général.⁷ Dans le cadre de notre étude, la notion du service public dans les médias renvoie à l'idée que ces derniers ont une responsabilité envers le public pour remplir leurs trois fonctions principales : informer, divertir et éduquer.

1.4.La fabrication des nouvelles

La fabrication est définie comme étant une action de créer, d'inventer quelque chose, comme c'est le cas de la fabrication de fausses nouvelles⁸. Et les nouvelles ici, renvoient à l'annonce d'un événement, généralement récent, à une personne qui n'en a pas encore connaissance ; [un] événement dont on prend connaissance⁹.

Quant à nous, nous entendons par la fabrication des nouvelles l'action que les acteurs médiatiques, dont les journalistes, entreprennent pour collecter, rédiger et publier des informations afin de les transmettre aux lecteurs, le processus de fabrication de nouvelles requiert la mobilisation de plusieurs méthodes que le journaliste professionnel doit maîtriser

⁶Media. (S.D). Dans le dictionnaire Larousse en ligne. Repéré à <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/m%C3%A9dia/50085>

⁷ Service public. (S.D). Dans dictionnaire en ligne Larousse. Sur le site https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/services_public/

⁸Fabrication. (S.D). Dans dictionnaire en ligne Larousse. Sur le site <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fabrication>

⁹lits, M. (2001). nouvelle littéraire et nouvelle journalistique. *le français aujourd'hui* , pp. 43.

afin de mener à bien sa mission.

1.5. Les pratiques journalistiques

*Fait d'exercer une activité particulière, de mettre en œuvre les règles, les principes d'un art ou d'une technique.*¹⁰

Ces pratiques journalistiques par rapport à notre contexte d'étude impliquent la collecte, la vérification des informations, afin de les communiquer au public via les différents canaux médiatiques, suivant une rigueur, exigences du métier. Cette activité repose sur le principe que chaque acte journalistique nécessite un choix délibéré quant aux informations à transmettre, étant donné qu'il est impossible de reporter l'intégralité de la réalité. Par conséquent, ils doivent faire des choix délibérés sur les sujets à aborder, les faits à présenter et les angles de

¹⁰ Pratique. (S.D). dans dictionnaire en ligne La langue française. Consulté le 15/05/2023.

traitement.

4. Les indicateurs de la recherche

Tableau N°01 : Les indicateurs de la recherche

Concepts	Dimensions	Indicateurs
Fabrication des nouvelles	Dimension sociale	Réunion / briefing Descente sur le terrain
	Dimension technique	Outils/ matériaux utilisés
Restriction imposée par la Covid	Dimension sociale	Distanciation sociale
Nouvelles pratiques journalistiques	Dimension technologique	Télétravail
	Sécurité des journalistes	Niveau de préparation pour la couverture du terrain

5. Les études antérieures :

Plusieurs recherches et études scientifiques ont été conduites sur la corrélation entre les concepts média et la crise en général. Comme l'étude qui a été menée par Telha Messaoud et Guenchouba Abderrahmane intitulée « le coronavirus et la crise de la presse écrite algérienne ».

En effet, la crise comme facteur de désordre suscite la curiosité scientifique dans beaucoup de disciplines, comme c'est le cas du domaine des SIC, en raison de ce que les crises (internes, externes) peuvent engendrer sur le fonctionnement des organisations médiatiques et le processus de fabrication des nouvelles. Ou encore comment l'information et la communication peuvent être des clés importantes dans la (participation à) résolution des crises.

Notre revue de la littérature révèle un corpus important de travaux de recherche comprenant des ouvrages, des articles et des études. Ces documents se concentrent sur la question des médias pendant la pandémie de Covid-19 et nous ont fourni des informations essentielles pour

notre recherche, tout en nous aidant à mieux cerner le contexte de notre sujet d'étude.

De toutes ces études, nous avons sélectionné deux d'entre elles qui se distinguent par leur pertinence, pour leurs capacités à nous fournir les informations les plus utiles et les plus précieuses ainsi que leur adéquation avec les objectifs de notre recherche, à savoir : comprendre comment les journalistes et les médias s'adaptent à la production des nouvelles en temps de crise.

Nous avons choisi, donc, ces études en raison de leur corrélation étroite avec le cadre conceptuel de notre recherche, ainsi que leur pertinence manifestée en ce qui concerne les variables clés que nous avons engagées.

Le premier cas examiné consiste en une étude scientifique menée par Mildred F. Perreault et Gregory P. Perreault, enseignants à l'Université d'État des Appalaches, dont le but est d'explorer la façon dont les journalistes ont abordé la pandémie de Covid-19 dans leur travail¹¹. Les chercheurs ont utilisé des entretiens avec des journalistes et ont effectué une analyse discursive pour comprendre comment ces professionnels ont navigué dans un environnement difficile et incertain pour recueillir et diffuser des informations précises sur la pandémie, tout en évitant la propagation de la désinformation.

L'objet de cette étude consiste en un article comportant quatre titres distincts, mais notre attention s'est portée sur la section dédiée à l'analyse du traitement de la pandémie de Covid-19 par les journalistes et les difficultés auxquelles ils ont été confrontés.

Cette étude met en lumière l'importance cruciale du journalisme dans la communication en situation de crise, notamment durant la pandémie de Covid-19. Les journalistes jouent un rôle de facilitateur en étant le lien entre les autorités, les experts et le grand public. Ils surveillent et observent l'environnement pour obtenir des informations pertinentes, ce qui peut aider à la prise de décisions publiques en temps de crise. Toutefois, cette recherche a également souligné les défis auxquels les journalistes sont confrontés pour collecter et diffuser des informations précises, tout en évitant la désinformation.

En somme, cette étude met en lumière les défis croissants auxquels sont confrontés les journalistes en raison de la pandémie de Covid-19 et met l'accent sur l'importance critique du

¹¹Perreault, M., Perreault G. (2021). *journalists on COVID-19 journalism: communication ecology of pandemic reporting. American behavioral scientist* . SAGE.

journalisme dans la communication en temps de crise. Toutefois, elle souligne également que la pandémie est loin d'être terminée et que ses effets continuent de se faire sentir dans l'industrie des médias et sur les journalistes.

Cette étude nous a permis d'approfondir notre compréhension du rôle des journalistes pendant la pandémie, tout en nous sensibilisant aux difficultés que ces derniers rencontrent pour produire des informations fiables et ainsi prévenir la propagation de la désinformation.

Dans le contexte de la fabrication des nouvelles en période de crise du Covid-19, cette étude nous a fourni des informations sur les pratiques et les défis spécifiques auxquels les journalistes sont confrontés. Comme par exemple, les questions liées aux flux d'informations, la nécessité de vérifier rapidement les faits, la responsabilité de fournir des informations précises et fiables, ainsi que la gestion des théories du complot et de la désinformation.

La deuxième étude à laquelle nous avons fait référence est un article scientifique qui a été réalisé par Jean-Marie Tchachouang, il a pour objet d'analyser les impacts de la pandémie de Covid-19 sur les pratiques journalistiques.¹²

L'étude vise également à décrire et à analyser les stratégies mises en place par les journalistes pour faire face à ces défis, en utilisant notamment le concept de "journalisme de la débrouille". L'étude s'inscrit dans une réflexion plus large sur le rôle et la mission du journalisme en période de crise, ainsi que sur les enjeux socioprofessionnels du métier de journaliste.

L'objectif poursuivi est de relater les informations établissant un lien entre le travail journalistique et la pandémie en question.

Dans un premier temps, cette étude met en lumière les nouveaux défis auxquels sont confrontés les professionnels de l'information en raison de la pandémie de Covid-19. Les journalistes doivent assurer la continuité de la couverture médiatique de la crise tout en respectant les mesures barrières sanitaires. Ensuite, elle aborde l'importance pour les journalistes de mener des investigations sur le terrain afin de recueillir des faits de manière rigoureuse. Toutefois, la pandémie de coronavirus a rendu cette tâche encore plus difficile, car les journalistes étaient exposés à des risques sanitaires et ont dû s'adapter à de nouvelles méthodes de travail, en faisant

¹²Tchatchouang, J.-M. (2020). Le journalisme de la débrouille en contexte de crise sanitaire. *REFISCOM*.

appel à des outils informatiques pour produire des reportages à distance.

Cette recherche montre le dilemme des journalistes dans la gestion de l'information pendant la crise sanitaire du Covid-19, surtout pour obtenir des informations fiables et vérifiées. En conséquence, les journalistes ont dû faire des choix éditoriaux en sélectionnant et hiérarchisant les faits importants à partager avec le public.

Cette étude a montré que les journalistes ont dû s'adapter et trouver de nouvelles méthodes de travail pendant la crise du Covid-19. Ils ont utilisé des astuces pour contourner les difficultés liées à la collecte et au traitement de l'information. Cela leur a permis de limiter les risques et de continuer à produire de l'information malgré la situation difficile. Cependant, cette façon de faire pose aussi des problèmes de contrôle de l'information, surtout quand il y a des restrictions et des difficultés pour les instances de régulation en période de crise.

Grâce à cette étude, nous avons appris que les journalistes ont continué leur mission d'informer malgré les risques liés à la Covid-19 et ont dû adopter de nouvelles pratiques journalistiques pour assurer la continuité de leur travail.

6. Choix et objectifs de la recherche

Le choix du thème sur la fabrication des nouvelles en période de crise est motivé par plusieurs raisons car c'est un sujet d'une importance capitale. Une thématique qui s'est imposée d'elle-même en raison du caractère inédit de cette crise mondiale qui a bouleversé les habitudes sociales et le fonctionnement des organisations, notamment les médias. Ces derniers, eu égard au rôle incontournable qu'ils ont joué dans la diffusion d'informations, ils étaient contraints de continuer à assurer leur mission de service public malgré les risques et la complexité de la tâche. Leur adaptation à ces conditions complexes force notre curiosité d'apprentis chercheurs pour comprendre le processus de fabrication des nouvelles en cette période de crise. Cela dit, notre objectif est motivé par l'envie de chercher à saisir les nouvelles pratiques adoptées par les acteurs médiatiques pour assurer la continuité dans la production d'informations pendant cette période. En explorant ces pratiques, nous pourrions observer aussi comment ces acteurs médiatiques ont pu surmonter les défis liés aux restrictions, aux risques sanitaires, à la

désinformation, mais tout en maintenant un journalisme de qualité.

Chapitre II : Démarche méthodologique

Le présent chapitre revient sur la méthodologie adoptée dans le cadre de notre recherche. Nous détaillons ici les choix méthodologiques effectués pour répondre à la question de recherche, ainsi que les motivations qui les sous-tendent. La méthodologie exposée dans ce chapitre vise à collecter et à analyser les données essentielles à la réalisation des objectifs de la recherche, tout en assurant la validité et la fiabilité des résultats obtenus.

1. La méthode de recherche

Lors de l'élaboration de toute recherche, il est important de suivre une méthodologie afin de guider le chercheur dans la réalisation de son étude. La méthode, constitue donc un ensemble de démarches et de procédures à suivre afin d'aboutir à un objectif de recherche scientifique. Selon Maurice Angers¹³, la méthode est l'ensemble de procédures, des démarches précises adoptées pour en arriver à un résultat.

Notre méthode de recherche est analytique et descriptive, elle s'intéresse à l'impact de la crise sanitaire de coronavirus sur le processus de fabrication des nouvelles. Cette méthode nous permettra de décrire le mieux possible les caractéristiques, les pratiques et les adaptations spécifiques mises en place pendant cette période exceptionnelle.

Dans cette étude, nous avons opté pour l'approche qualitative, car elle est la plus indiquée à la réalisation de notre étude. Par la mobilisation de cette approche qualitative, ici, nous ne cherchons pas à mesurer les phénomènes observés pour établir des corrélations. Notre objectif principal est de saisir la réalité telle qu'elle est vécue par les acteurs médiatiques impliqués dans la fabrication des nouvelles en cette période de crise sanitaire. Il s'agit, donc, « de s'efforcer de comprendre cette réalité en cherchant à explorer l'univers observé de l'intérieur¹⁴. »

Cette approche qualitative est particulièrement utile pour étudier la manière dont les médias ont fonctionné pendant la pandémie du Covid-19. Celle-ci nous permet de comprendre les expériences et les perceptions des acteurs impliqués dans la couverture médiatique durant la pandémie. Ainsi, elle nous aidera à obtenir une compréhension approfondie et détaillée de l'objet de notre recherche

¹³Angers, M. (1997). *Initiation pratique à la méthodologie des recherches*. Casbah université, p.21.

¹⁴Poisson, Y. (1997). L'approche qualitative et l'approche quantitative dans *les revue des sciences de l'éducation*, P 369- 378.

2. Approche théorique

Il n'existe pas une seule et même façon d'approcher la réalité ou d'en rendre compte, même dans le travail dit scientifique. Selon Omar Aktouf¹⁵ : « l'approche est à considérer comme une démarche intellectuelle qui n'implique ni étapes, ni cheminement systématique, ni rigueur particulière. C'est à peu près un état d'esprit, une sorte de disposition générale qui situe l'arrière-fond philosophique ou métathéorique du chercheur ou de la recherche. Dans ce sens, on parle d'approche marxiste, fonctionnaliste, culturaliste, structuraliste, systémique. »

Dans notre cas d'études, nous avons superposé notre recherche avec la théorie fonctionnaliste. Celle-ci est définie comme étant une approche qui « consiste à analyser d'abord le mode de fonctionnement des systèmes étudiés (leurs fonctions), puis à identifier ce qui perturbe ce fonctionnement (les dysfonctions) et enfin à trouver des solutions pour rétablir la fonctionnalité globale¹⁶. »

Nous voulons adopter cette approche fonctionnaliste, car elle est la plus appropriée pour étudier le fonctionnement des médias avant, pendant et après la crise du Covid-19. Nous souhaitons identifier comment les médias produisent des informations dans ces circonstances. Mais, aussi, à quel point la pandémie de Covid-19 a perturbé ce processus et comment les rédactions (journalistes) se sont adaptées à ce contexte de crise pour continuer à assurer le service public d'information. Et pour accomplir ce travail, il fallait mener d'abord une pré-enquête pour tâter le terrain.

3. La pré-enquête

Préalablement, à l'entame de notre étude, nous avons procédé à une phase préliminaire d'enquête, menée quotidiennement sur une durée de 30 jours, s'étendant du 12 février 2023 au 12 mars 2023. Au cours de cette période, nous avons entrepris des recherches auprès de la communauté journalistique afin de collecter des données relatives à notre objet d'étude, en vue de nourrir nos connaissances préliminaires et de cerner davantage notre sujet de recherche.

Pour mener à bien notre étude, nous avons entrepris une observation approfondie du fonctionnement quotidien du travail des journalistes au sein de la rédaction de la radio algérienne, dans le cadre de notre stage pratique. Cette phase était essentielle pour obtenir une

¹⁵Aktouf, O. (1987). *Méthodologie des sciences sociales et approches qualitatives des organisations*. Montréal: la presse de l'université du Québec, p. 27.

¹⁶*ibid*, p. 23.

compréhension complète et précise des processus et des pratiques en place. Nous avons commencé par examiner la structure organisationnelle de la rédaction et identifier les différents rôles et responsabilités au sein de l'équipe journalistique. Ensuite, nous avons observé de près les méthodes de collecte d'informations utilisées par les journalistes. Cela incluait des entretiens et des échanges avec eux pour comprendre comment ils recherchent, effectuent et recueillent des données et des faits pour leurs articles. Nous avons également examiné les sources d'information auxquelles ils ont accès, telles que les interviews, les communiqués de presse, les documents officiels et d'autres sources applicables. Enfin nous avons examiné les processus de rédaction et d'édition, qui dépend de l'observation des journalistes pendant qu'ils rédigent leurs articles, en prenant en compte les contraintes du temps et de précision, nous avons également examiné les interactions entre les journalistes et les responsables de rédaction et d'édition.

Nous nous sommes également entretenus avec des journalistes afin de produire leurs témoignages et leurs expériences spécifiques lors de la période pandémique. Nous avons cherché à comprendre les défis auxquels ils ont été confrontés, tels que les contraintes liées aux restrictions de déplacement, les difficultés à accéder à des sources fiables, les problèmes de sécurité et les pressions liées à la rapidité de la diffusion de l'information, puis nous avons procédé à une étude de la documentation disponible, incluant des ouvrages et des publications académiques qui ont pu nous éclairer quant à la construction de notre problématique et de nos hypothèses. Cette phase de pré-enquête s'avère essentielle pour découvrir notre objet de recherche qui est récent, donc moins traité.

4. La technique utilisée

Il existe plusieurs techniques qui permettent au chercheur de mener son enquête, il lui est recommandé de choisir un ou plusieurs selon le besoin de la recherche. En général, « Les techniques sont choisies en fonction de l'objectif poursuivi, qui est lié à la méthode de travail. La technique répond à la question du "comment ?" et permet d'atteindre un but pratique ou concret¹⁷. »

Pour obtenir des données qualitatives alignées sur nos objectifs de recherche précédemment énoncés, nous avons décidé d'utiliser l'entretien semi-directif avec des journalistes de plusieurs

¹⁷Grawitz, M.(2001). *Méthodes des sciences sociales*. Paris: Dalloz, p.352.

rédactions différentes. Ce choix s'explique par le fait que cette technique est particulièrement adaptée à notre étude. Elle nous permet de recueillir des informations détaillées et approfondies sur le sujet, tout en offrant la possibilité d'explorer en profondeur certains points d'intérêt avec les interviewés. Ainsi, l'entretien semi-directif constitue un outil précieux pour obtenir des données riches, contextualisées et orientées dans le cadre de notre recherche, mais avec une certaine liberté d'expression de l'interviewé.

Selon Geneviève Imbert¹⁸ : « l'entretien semi-directif est une conversation entre deux personnes, permettant à un chercheur de recueillir un récit en utilisant un guide préalablement testé. Il favorise l'écoute, l'empathie et le partage, reconnaissant l'expertise du profane. Le chercheur doit suivre une démarche rigoureuse et éthique, en clarifiant son questionnement, en respectant les droits et la dignité des personnes interrogées, et en garantissant l'anonymat et la confidentialité des données recueillies via une lettre de présentation et un formulaire de consentement éclairé. »

Nous avons élaboré un guide d'entretien (**Voire annexe N°1**) comprenant une série de questions destinées aux acteurs médiatiques qui ont fait l'expérience de la fabrication des nouvelles durant la période pandémique au sein de leur rédaction. Ces derniers ont été témoins de la fabrication de l'information et ont joué un rôle essentiel dans la production des nouvelles pendant cette période inhabituelle. Notre guide d'entretien est structuré en quatre axes principaux.

Le premier axe, nous l'avons consacré aux données socioprofessionnelles des acteurs médiatiques qui ont continué à travailler durant la période post-Covid et avec qui nous envisagerons de faire des entretiens. Nous avons posé des questions sur leur âge, leur fonction au sein de la rédaction et leurs années d'expérience.

Le deuxième axe de notre étude concerne la fabrication des nouvelles en temps normal. Notre objectif est de collecter des données pour avoir un aperçu général d'une journée typique au sein d'une rédaction, d'expliquer le déroulement habituel d'un briefing journalistique, d'identifier les sujets d'actualité prioritaires, ainsi que de comprendre comment les contacts sur le terrain sont établis pour obtenir des informations et des témoignages pertinents.

Le troisième axe de notre recherche aborde l'impact de la Covid-19 sur le secteur médiatique

¹⁸Imbert, G. (2010). L'entretien semi-directif : à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Recherche en soin infirmier*, pp. 23-34.

où nous examinons les difficultés rencontrées par les journalistes dans la production des nouvelles pendant cette période, l'impact de la crise sur la qualité du contenu informationnel, les mesures prises par les professionnels de l'information lors des périodes de restrictions et de distanciation sociale, ainsi que leurs stratégies pour collecter des informations pendant la période de confinement.

Quant au dernier axe, il traite les nouvelles pratiques journalistiques adoptées pendant la crise sanitaire. Notre objectif est de comprendre le déroulement de la fabrication des nouvelles dans une rédaction en temps de crise, d'identifier les changements observés par rapport aux pratiques traditionnelles et d'explorer les nouvelles pratiques journalistiques émergentes dans le paysage médiatique pendant cette période. De plus, nous nous intéressons à la préparation des journalistes pour couvrir les événements sur le terrain pendant la pandémie de la Covid-19, en tenant compte des risques potentiels pour leur santé et leur sécurité.

5. Mise à l'épreuve du guide d'entretien

Nous avons soumis notre guide d'entretien à l'épreuve en le testant avec une journaliste travaillant au sein du journal « Le Jeune Indépendant ». L'objectif était de vérifier la pertinence des questions, d'identifier les anomalies et d'apporter d'éventuels réajustements. À l'issue de l'entretien, nous avons constaté que les questions sont claires et saisissables par le journaliste, qui en retour répond parfaitement à nos besoins en information et en données. Cela nous a, donc, conforté quant à la qualité des questions du guide d'entretien que nous avons adopté définitivement pour le reste de l'enquête.

6. La population et l'échantillon d'étude

Notre population d'étude renvoie à l'ensemble des journalistes professionnels algériens travaillant dans de différents organes de presse impliquant la presse écrite, pure Player, la télévision et la radio. Cette diversité des organes médiatique nous permettra d'élargir notre champ d'étude et de faire un balayage de cette diversité médiatique, aussi d'obtenir des informations provenant de différentes sources, avec des angles d'approches différents et une perspective plus complète sur notre sujet d'étude. Quant au choix d'interroger des journalistes, il repose sur le fait que ces derniers sont parmi les professionnels les plus exposés, après les médecins, au virus et aux contacts externes pendant la période pandémique. Leur rôle essentiel dans la collecte et la diffusion de l'information ont fait d'eux des acteurs clé pour notre thème

de recherche.

Par ce choix évident porté sur les journalistes, nous visons à obtenir des données et des témoignages pertinents pour mieux comprendre les défis, les expériences et les stratégies d'adaptation spécifiques à cette catégorie socioprofessionnelle pendant la crise de la Covid-19. Leur vécu direct nous permettra d'explorer en profondeur les enjeux liés à la production de l'information dans ce contexte exceptionnel. En recueillant leurs points de vue, nous obtiendrons des informations précieuses sur les contraintes auxquelles ils ont été confrontés, ainsi que les solutions et les nouvelles pratiques qu'ils ont mises en place pour maintenir un journalisme de qualité malgré les risques sanitaires et les restrictions imposées. Dès lors, les résultats attendus révéleront aussi l'impact de la crise de la Covid-19 sur le travail journalistique

7. Le type d'échantillonnage

Dans le cadre de notre recherche, nous avons choisi d'utiliser une méthode d'échantillonnage non probabiliste car elle nous permet de sélectionner délibérément des participants en fonction de critères spécifiques, offrant ainsi une perspective qualitative et approfondie sur notre sujet d'étude. Ainsi nous avons procédé par un échantillonnage appelé « échantillonnage par boule-de-neige » qui consiste à identifier de manière sélective des individus clé dans notre étude, que nous avons connu lors de notre pré-enquête, puis à les solliciter pour désigner d'autres participants pertinents, permettant ainsi une exploration approfondie et ciblée du sujet étudié. Cette approche nous permet d'atteindre des populations spécifiques qui seraient autrement difficiles à recruter ou à identifier.

Dans un premier temps, nous avons sélectionné un groupe de participants initiaux composés des journalistes qui correspondent à nos critères de recherche. Ces derniers, comprennent une expérience de travail durant les périodes avant, pendant et après la Covid-19. Une fois que nous avons recueilli des données auprès de ces participants initiaux, nous leur demanderons de nous recommander d'autres personnes travaillant dans de différents organes qui pourraient également être pertinentes pour notre recherche. Les nouvelles personnes recommandées sont alors contactées et invitées à participer à l'enquête finale.

8. Déroulement de l'enquête

Pour notre enquête finale, nous avons réalisé onze entretiens semi-directifs avec des journalistes ayant au moins cinq ans d'expérience, ayant travaillé durant la période pandémique et provenant de différents organes de presse (radio, presse écrite, télévision, pure player). Nous avons été orientés vers des journalistes correspondant à nos critères et susceptibles de répondre à nos entretiens. Ces recommandations nous ont été fournies par deux personnes qui étaient bien informées de notre recherche et de nos besoins spécifiques. Leurs suggestions ont été précieuses pour nous permettre de contacter des professionnels qualifiés et engagés, prêts à partager leur expertise et leurs expériences lors de nos entretiens. Ces personnes avaient une expertise avérée dans le domaine étudié et une connaissance approfondie des sujets que nous souhaitions explorer. Une fois identifiées, ces deux personnes ont joué un rôle clé en nous orientant vers d'autres professionnels qui nous avaient apporté des réponses pertinentes à nos questions. Grâce à leur réseau et à leur connaissance approfondie du milieu, elles ont pu nous recommander des interlocuteurs qualifiés, issus d'horizons variés et dotés d'une expérience complémentaire. Cette démarche de recommandation a grandement facilité notre accès à un échantillon diversifié de professionnels, garantissant la pertinence de nos résultats.

Nos entretiens ont été réalisés par le biais d'appels téléphoniques avec nos interlocuteurs afin de pouvoir relancer des questions en cas de non-compréhension et ainsi maintenir la méthode adéquate pour la réalisation d'un entretien semi-directif. Tout d'abord, nous avons pris soin de fixer des rendez-vous avec eux, en nous assurant d'être ponctuels et respectueux de leur emploi du temps chargé. Au début de chaque entretien, nous avons pris le temps d'expliquer clairement le but de notre recherche, en mettant en avant l'importance de leurs contributions pour notre étude. Nous avons veillé à créer un climat d'ouverture et de confiance, encourageant ainsi les interviewés à s'exprimer librement. Ensuite, nous avons commencé à poser les questions préparées, en prenant soin d'écouter attentivement leurs réponses et de poser des clarifications (question de relance) lorsque cela était nécessaire. Les interviewés ont partagé leurs connaissances, leurs expériences et leurs perspectives de manière détaillée, nous offrant ainsi des informations précieuses pour notre recherche. Tout au long de ces entretiens, nous avons maintenu un dialogue respectueux et constructif, favorisant une atmosphère propice à l'échange d'idées et à la collecte de données de qualité.

Cadre théorique

Chapitre III : La fabrication des nouvelles médiatiques

Dans ce chapitre, nous allons plonger dans le processus de fabrication de nouvelles en temps normal. Ce processus rigoureux vise à offrir au public des informations précises, objectives et équilibrées. Il repose sur une équipe dévouée de professionnels des médias qui collaborent étroitement pour garantir que les événements et les faits soient rapportés de manière fiable. De la collecte d'informations à la vérification des sources, chaque étape est minutieusement exécutée pour assurer la qualité et l'intégrité du contenu journalistique.

1. Les nouvelles ou les informations médiatiques

L'information est une série de données recherchées par divers acteurs, quelle que soit leur personne, leur domaine d'activité ou leur objectif. En journalisme, le terme « information » a une double signification. D'abord, il désigne les renseignements détenus par une source et auxquels le journaliste souhaite accéder en raison de leur intérêt pour son média et/ou le public. C'est ce qu'on appelle l'information brute, la matière première du travail journalistique. Ensuite, le mot information s'applique aux données traitées par un journaliste et diffusées par un média. Ces informations couvrent divers domaines de connaissance tels que la culture, la santé, l'environnement, la politique, les technologies de l'information et de la communication, les faits divers, etc.¹⁹

Et ce sont ces informations qui font l'objet du métier médiatique qui suit tout un processus de fabrication.

1.1. Définition de la fabrication de nouvelles

Le processus de fabrication de nouvelles mobilise divers acteurs médiatiques qui utilisent des méthodes spécifiques pour mener à bien cette mission de recherche, de rédaction et de publication d'informations destinées aux consommateurs. Un consommateur qui n'est pas comme les autres puis que le produit fabriqué est bien intellectuel et culturel.

1.2. Le processus de fabrication de l'information

Le processus de fabrication de nouvelles est une étape cruciale dans le domaine du journalisme et des médias. Il s'agit d'un ensemble d'actions entreprises par les professionnels de l'information afin de rechercher, soigner, vérifier, recueillir et publier des nouvelles. Ce

¹⁹Ehoumi, G-C., Nouwligbèto, F., Affangbédji, G. (S.D). *Guide du journaliste économique*. Berlin : Friedrichebertstiftung.

processus complexe nécessite la collaboration de plusieurs acteurs médiatiques (les journalistes, les rédacteurs, les photographes les animateurs...), qui travaillent ensemble pour fournir des informations pertinentes, précises et fiables au public. Ce processus de fabrication de nouvelles se fait en plusieurs étapes et diffère d'une rédaction (secteur) à l'autre. Chaque type de média (support) a ses propres spécificités et ses exigences en termes de production des nouvelles. Ici nous retiendrons les points essentiels qui sont partagés par de nombreuses rédactions.

1.3. La veille médiatique

Lorsque les journalistes produisent de l'information, ils ont besoin de connaître le contexte qui sera celui de sa diffusion afin de prendre de bonnes décisions mais aussi de connaître ce que ces concurrents avaient produit et les angles choisis par ces derniers lors du traitement de l'information tel que le souligne Bedard-Brulé²⁰. Les journalistes ont alors recours à la veille médiatique qui leur permet de rester vigilants et à l'affût de la nouveauté dans leur environnement social proche et lointain. Cela sous-entend aussi que les journalistes surveillent leur environnement social et restent à l'affût des travaux des autres médias pour en tirer profit. Par conséquent, ces derniers « entretiennent un rapport de compétition les uns avec les autres, mais également un rapport de collaboration, dans la mesure où chacun s'assure que sa production reste suffisamment en phase avec celle des autres. »²¹ Ce travail de veille est continu, les observations des journalistes font aussi l'objet de discussions et d'échanges lors des briefings et réunions de rédaction.

1.4. La conférence de rédaction (briefing)

Une conférence de rédaction est une réunion tenue régulièrement par le directeur d'une rédaction afin de discuter et de choisir – avec les chefs de services, les chefs de rubrique, les journalistes et rédacteurs – les contenus qui seront publiés dans la prochaine publication du support (newsletter, journal, magazine, site Internet ou médias audiovisuels). L'objectif est de sélectionner les sujets, de déterminer le traitement (angle, format, support, etc.) et la date de livraison. La production des contenus sélectionnés est répartie entre les participants. La fréquence des conférences de rédaction varie en fonction du rythme de publication du support (quotidien, mensuel, heure cyclique dans l'audiovisuel et sur Internet etc.). Le contact physique et la communication directe qui auront lieu durant cette réunion permettront une meilleure

²⁰ Bedard-Brulé, I. (2019). *De la veille médiatique à l'adaptation des messages journalistiques*, thèse de doctorat, Université Laval, pp. 4-11.

²¹ *Ibid*

entente entre les différents membres de la rédaction et faciliteront le travail collectif. La conférence de rédaction peut différer dans son organisation ou dans sa gestion en fonction de l'organe médiatique²². Et dès que la réunion de rédaction termine les journalistes et reporter de terrain partent à l'affût de la collecte d'informations.

1.5. La collecte d'informations

Collecter des informations c'est l'étape du ramassage, de la cueillette et de la recherche des informations. Au cours de cette étape, le journaliste récupère les informations soit en entrant en contact avec les différentes sources tels que les agences de presse et les différentes stations et informateurs, soit en descendant directement sur terrain rencontrer personnellement les concernés, pouvoir recueillir les informations nécessaires et avoir une vision plus complète et exacte sur le sujet ou l'événement, car « la collecte et la vérification de l'information constituent le premier moment et le fondement du travail journalistique »²³. Comme le souligne Rossi, L²⁴ au cours de cette phase, le journaliste recourt à de nombreuses sources, à plusieurs points de vue différents afin d'approcher la vérité. Cela dit, le journalisme allie l'exactitude et l'équité, fondées sur la recherche exhaustive qui éclaire les événements et les problèmes. Ces pratiques ont évolué avec l'avènement d'Internet, notamment avec la recherche en ligne, les réseaux sociaux et les bases de données spécialisées qui sont devenus des outils indispensables pour accéder à une quantité massive d'informations, interagir avec des sources et obtenir des témoignages. Ces avancées technologiques ont considérablement amélioré le processus de la collecte de données journalistiques, renforçant ainsi les pratiques journalistiques contemporaines. C'est ce qui a fait émerger ce qu'on appelle le data journalisme.

1.6. La rédaction du papier

Après avoir vérifié les informations, le journaliste passe à la rédaction de son article qui sera désormais prêt à paraître. Ce dernier devra se conformer aux règles de rédaction en partant d'une bonne accroche à une chute harmonieuse, il devra aussi répondre au 5W afin de ne laisser aucun détail échapper au consommateur de nouvelles (lecteur, internaute, téléspectateur, auditeur).

Une fois la rédaction de l'article finit, le papier passera par différentes étapes avant de pouvoir

²²Conférence de rédaction. (S.D). Repéré sur le site <https://www.wearecom.fr/dictionnaire/conference-de-redaction/>

²³Rossi, L. (1990). *L'écriture de presse : l'art d'informer*. Québec: Gaëtan Morin, p.148.

²⁴*Ibid.*, p148

être diffusé. Dans un premier temps, le secrétaire de rédaction intervient pour vérifier minutieusement le contenu, en veillant à ce que la qualité de la rédaction soit acceptable. Cela comprend les corrections des erreurs d'orthographe et grammaticales réarrangement des paragraphes du texte pour des raisons de mise en page et éventuellement d'extraire des éléments de l'article pour les transformer en encadré, et adapter la page en fonction de toutes sortes de modifications²⁵.

L'article passera ensuite par le rédacteur en chef qui anime l'équipe de rédaction et assure la cohésion et l'interactivité entre les différents membres de la presse et veille au respect de la ligne éditoriale d'un média et de ses valeurs. Il assure également le lien avec la direction et les autres services (techniques et administratifs) de la publication. Il pourra proposer des changements ou valider l'article qui sera enfin prêt à être diffusé²⁶.

1.7. Une information PAD

Une fois le processus de vérification terminé et les dernières retouches améliorées, le document prend la forme d'un article complet et prêt à être diffusé. Pour les médias traditionnels tels que la presse écrite, il faudra patienter jusqu'au lendemain pour voir cet article publié dans les pages du journal, offrant ainsi un contenu réfléchi et approfondi aux lecteurs

Cependant, dans le monde dynamique de la presse en ligne, l'information est mise à jour en temps réel tout au long de la journée. Les articles sont continuellement enrichis de nouvelles données, développements et perspectives, permettant aux lecteurs d'accéder rapidement aux informations les plus récentes et pertinentes. Cette nature instantanée de la presse en ligne offre une expérience interactive, où les lecteurs peuvent interagir, partager et commenter l'article, contribuant ainsi à un dialogue continu et en constante évolution.

Quant à la radio et à la télévision, l'article sera diffusé en direct lors du journal animé par le présentateur des informations. Dans cette forme de média, le contenu est rendu vivant par la voix et la présence du présentateur, qui fournit des informations supplémentaires, pose des questions pertinentes et donne un contexte global. L'équipe technique joue également un rôle essentiel en veillant à la diffusion fluide des éléments sonores (BS) qui complètent le reportage, ajoutant une dimension sonore captivante à l'histoire.

²⁵Grégoire Maisonneuve. (S.D). « Secrétaire de rédaction » [archive], sur www.onisep.fr

²⁶Neyroud, P. (2022). Rédacteur en chef / Rédactrice en chef. CIDJ. Repéré sur le site <https://www.cidj.com/metiers/redacteur-en-chef-redactrice-en-chef>

Dans l'ensemble, que ce soit dans la presse écrite avec sa publication réfléchie, dans la presse en ligne avec sa mise à jour constante ou à la radio et à la télévision avec sa diffusion accompagnée en direct de supports sonores, chaque format offre des avantages uniques pour informer le public de manière efficace et engageante.

2. Les acteurs médiatiques

Les acteurs médiatiques sont des acteurs clé de notre société moderne, diffusant l'information à travers les médias. Leur rôle consiste à informer, analyser et interpréter les événements. Ils influencent l'opinion publique et stimulent la réflexion critique. Ils doivent faire face aux défis de la désinformation et des fake news. Leur travail contribue à éclairer, éduquer et divertir le public.

2.1. Le journaliste professionnel

Les journalistes constituent l'un des acteurs importants dans ce processus de fabrication de l'information. Ils sont chargés de collecter, de traiter et de vérifier les nouvelles avant de rédiger les papiers journalistiques. Leur mission consiste donc à récolter des informations sur des sujets d'actualité, généraliste ou thématique via différents canaux d'information multiples. Ainsi, un bon journaliste professionnel est censé être en veille et continuellement créatif et avide d'une curiosité dans la recherche des sujets pour transmettre aussi une information vérifiée et crédible. Comme le souligne Briggs : « La curiosité est inhérente au journalisme. La plupart des gens qui deviennent journalistes le font parce qu'ils veulent répondre à des questions, pour eux-mêmes et pour leur lecteur²⁷. »

Parmi les journalistes professionnels on retrouve le journaliste d'enquête ou d'investigation, qui est un type de journalisme avec une forte présence sur le terrain. Ce dernier, est donc au cœur de l'action où il enquête, étudie et révèle des informations exclusives sur des sujets sensibles, en faisant des sorties et des déplacements pour rencontrer plusieurs sources d'informations et avoir des contacts directs avec eux pour s'assurer de la véracité des informations et en accueillir le plus possibles.

C'est l'un des métiers du journalisme qui comporte le plus de risque car les informations révélées peuvent avoir de lourdes conséquences. Il travaille souvent en étroite collaboration

²⁷Briggs, M. (2014) Manuel de journalisme web : Blogs, réseaux sociaux, multimédia, info mobile (p. 459-461). France :Paris, EYEROLLES.

avec le rédacteur²⁸

2.2. Le rédacteur et le rédacteur en chef

Le rédacteur a la possibilité d'utiliser les sources et les informations fournies par les reporters, mais il peut également collecter lui-même des informations dans certains cas. Une fois l'article rédigé, il est ensuite relu et édité par le secrétaire de rédaction, qui apporte les modifications nécessaires.

Enfin, le rédacteur en chef examine l'article et le valide s'il le juge de qualité suffisante et conforme aux règles de l'organe médiatique concerné. Dans le cas contraire, il propose des changements. Le rédacteur en chef est également chargé d'assurer la cohésion et l'interactivité entre les différents rédacteurs, ainsi que de maintenir le lien avec les autres acteurs impliqués. Le rôle d'un rédacteur en chef est essentiel dans les domaines du journalisme et de l'édition. Il est généralement chargé de superviser et de créer la production de contenu au sein d'un média²⁹.

2.3. Le directeur

À ces acteurs s'ajoute aussi, un directeur de publication, dont la mission, au sein d'une entreprise de presse, est de rendre public le journal, l'ouvrage ou tout écrit, afin de le communiquer au grand public. Le directeur de publication est en ce sens un personnage clef et central de l'organisme, responsable de l'animation de l'équipe rédactionnelle³⁰.

En plus des acteurs mentionnés précédemment, la fabrication des nouvelles implique également d'autres professionnels clés tels que les producteurs, qui coordonnent les équipes de reportage et supervisent le processus de production, et les éditeurs, chargés de structurer et de formuler l'information de manière claire et précise. Tous ces acteurs travaillent en collaboration pour collecter, vérifier, structurer et présenter l'information de manière objective et accessible, assurant ainsi une diffusion équilibrée et fiable de l'information à destination du public. Leur contribution est essentielle pour garantir la qualité et l'intégrité des nouvelles diffusées.

²⁸Briggs, M. (2014) Manuel de journalisme web : Blogs, réseaux sociaux, multimédia, info mobile (p. 459-461). France :Paris, EYEROLLES.

²⁹Neyroud, P. (2022). Rédacteur en chef / Rédactrice en chef. CIDJ. Repéré sur le site <https://www.cidj.com/metiers/redacteur-en-chef-redactrice-en-chef>

³⁰Directeur de publication. (S.D). Repéré sur le site <https://www.guide-metiers.ma/metier/directeur-de-publication/>

3. Les différents supports de diffusion de l'information

De nos jours, nous sommes témoins d'une diversité sans précédent dans les canaux d'information. Des journaux traditionnels, la radio, la télévision, et même des pure Player. Chaque support offre une expérience unique de la diffusion de l'information. Nous plongerons dans cette mosaïque médiatique, en examinant chacun d'entre eux.

3.1.La radio

Selon Dominique Payette la radio est un fabuleux média de masse. Elle est d'une puissance colossale. Elle rejoint un grand nombre de personnes et chacune d'elles éprouve le sentiment d'être en lien direct et unique avec la voix de la radio...La radio est également un média simple. De partout dans le monde, sans préavis, instantanément, sans autre outil qu'un téléphone, quelqu'un peut entrer en ondes et diffuser immédiatement sur l'ensemble d'un réseau. Les téléphones cellulaires et satellitaires permettent même aujourd'hui ce contact direct dans des zones complètement coupées du monde, qu'elles soient au fin fond d'un désert ou dans des zones sinistrées. Cette propriété fait de la radio le média numéro un des situations de crise³¹.

3.2.La presse écrite

La presse ou presse écrite désigne l'ensemble des journaux. Plus généralement, elle englobe tous les moyens de diffusion de l'information écrite : quotidiens, hebdomadaires et autres publications périodiques ainsi que les organismes professionnels contribuant à la diffusion de l'information écrite.

3.3.L'audiovisuel (la télévision)

Selon J, Mouchon³² l'utilisation de l'image joue un rôle central dans la transmission de l'information. La plupart des individus se sont informés en regardant les actualités à la télévision, où l'image est souvent considérée comme étant synonyme de vérité. Cette abondance d'images est principalement due aux récents progrès technologiques. Les caméras légères fournissent aux journalistes une plus grande liberté, facilitant leurs enquêtes sur le terrain et accélérant la production des reportages. De plus, la quasi omniprésence des téléviseurs dans les foyers témoigne de l'importance prédominante de l'image dans notre monde contemporain.Ces

³¹Payette, D. (2007). *Le journalisme radiophonique*. Canada : Les Presses de l'Université de Montréal, pp.13-18.

³²Mouchon, J. (2009). Une redéfinition du journalisme. Dans Guy. Louchard (dir), *la télévision*. Paris : CNRS, p71-81.

avancées technologiques ont permis de surmonter les limitations techniques qui entravaient autrefois la diffusion de l'information. Une nouvelle ère s'est ainsi ouverte, offrant de nouvelles opportunités aux différents acteurs impliqués dans le processus d'information.

3.4. Les pures Player

Dans le domaine des pure-Player, selon N, Almar la polyvalence est essentielle pour les journalistes, qui sont souvent amenés à traiter une multitude de sujets. Le journal sur Internet a la capacité de se réinventer en exploitant les potentialités techniques qui ne sont pas disponibles par le format papier.

Tout d'abord, il permet de combiner de manière simultanée des données textuelles, des images et des sons, transformant ainsi la presse écrite en un véritable "hypermédia". L'hypermédia offre la possibilité de faire circuler l'information à travers des chemins non préconstruits en générant des textes, des images et des sons. Le passage au numérique ouvre également de multiples possibilités graphiques et offre une capacité de stockage infinie, permettant ainsi la mise en place de supports d'archivage efficaces.

De plus, le classement informatique facilite la recherche documentaire, tandis que les outils de communication tels que la messagerie et les forums encouragent l'interactivité entre les journalistes et les lecteurs. L'information journalistique en ligne prend une nouvelle dimension en circulant au-delà des frontières géographiques et en devenant accessible à un public mondial³³.

4. Les défis du journalisme en temps normal

Exercer cette activité en temps normal représente déjà une tâche extrêmement complexe. Elle fait face à de nombreux défis tels que l'accès difficile aux sources d'information qui est souvent limitée. En effet, les journalistes doivent toujours faire face à des obstacles pour obtenir des informations précises et fiables. Certaines sources peuvent être réticentes à divulguer des détails sensibles ou à parler ouvertement, ce qui rend la collecte d'informations plus complexe et chronophage³⁴.

³³Almar, N. (2010). *Du journal papier au journal en ligne : diversité et mutations des pratiques journalistiques : analyse comparative : La Réunion, Maurice et Madagascar*. Thèse doctorale, université de la Réunion, La Réunion.

³⁴Pirotton, G. (2012). Traitements médiatiques des conflits sociaux. *Recherches en Communication*, N°37, p163.

* Le journaliste ne doit pas faire dans la diffamation, l'injure,

Comme nous l'avons déjà souligné, le rôle du journaliste consiste à communiquer des informations aux publics et de les tenir au courant des divers nouvelles et faits qui se passent quotidiennement en toute objectivité. On entend souvent parler de la liberté d'expression dans le domaine du journalisme, mais est-elle vraiment présente ? D'autant plus que celle-ci permet aux rédacteurs la possibilité de critique, c'est-à-dire que le journaliste a le droit d'écrire ce dont il a envie tant que l'information est juste et ne s'oppose pas à l'éthique*

Les médias sont donc dans l'obligation de trouver de quoi remplir leurs colonnes ou antenne³⁵, gérer la fiabilité, pertinence et rapidité de l'information est une fonction qu'occupe un journaliste lors de la collecte de donnée, la pression due à l'obligation de trouver quoi diffuser joue un rôle déterminant pour la santé mental de ces derniers³⁶. Le stress lié à la pression peut se manifester sous plusieurs aspects (fatigue, oublie, incident...). De plus les journalistes peuvent être confronté à des situations de manipulation et d'intimidation qui visent à influencer le contenu de l'information, ce qui peut induire à la perte de l'identité professionnelle³⁷. Par ailleurs, les journalistes continuent d'être victimes de toute une série de tactiques de répression : agressions physiques, enlèvements, détentions arbitraires, menaces, harcèlement hors ligne et en ligne, et représailles contre les membres de leur famille. Toutes ces attaques constituent une menace considérable pour la capacité des journalistes à accomplir leur travail essentiel et à servir le droit des gens à l'information³⁸.

Dans le chapitre précédent, nous avons exploré en général la complexité du métier du journalisme, notamment le processus de la fabrication des nouvelles en temps normal. Cependant, il est essentiel de reconnaître que cette réalité peut être largement altérée par diverses entraves et obstacles rencontrés par les médias et les journalistes. C'est ce que nous allons développer dans le chapitre qui suit, dont nous verrons les multiples entraves qui peuvent compromettre ce processus de fabrication des informations médiatiques.

³⁵ Derville, G. (1999). Le journaliste et ses contraintes. *Les cahiers du journalisme*, N6, 152-177.

³⁶ Officiel prévention : santé et sécurité au travail. (2016). Les risques professionnels des journalistes. Consulté le 07/04/2023 sur le site <https://www.officiel-prevention.com>

³⁷ *Ibid*

³⁸ UNESCO. (2022). *Le journalisme est un bien public : Tendances mondiales en matière de liberté d'expression et de développement des médias : Rapport mondial*. Paris: UNESCO, p. 92.

Chapitre IV : Entraves à la fabrication des informations médiatiques

La crise est un phénomène qui peut toucher tous les aspects de la vie, résultant de différents événements. Elle peut avoir des conséquences graves sur la stabilité politique et économique des pays ainsi que sur la vie quotidienne des individus. Cependant cette dernière peut également être l'occasion de repenser les modèles économiques, politiques et sociaux existants, ainsi que d'innover et de trouver des solutions créatives aux défis auxquelles nous sommes confrontés. Il est donc important de comprendre les causes profondes de la crise et les dynamiques complexes qui la sous-tendent pour mieux la gérer et trouver des solutions durables.

1. Qu'est-ce qu'une crise

Il existe une multitude de définition du terme crise, mais en général, elles tendent toutes aux mêmes points. Une crise est une situation qui menace les buts essentiels des unités de prise de décision, réduit le laps de temps disponible pour la prise de décision, et dont l'occurrence surprend les responsables³⁹. Aussi, une crise affecte physiquement un système dans son ensemble et met à l'épreuve les principes fondamentaux des membres de l'organisation. Elle a pour effet de menacer la légitimité de toute une industrie, de changer radicalement la mission stratégique de l'entreprise ou de troubler le monde subjectif des individus, leur façon de percevoir la réalité et la vérité, ainsi que leur sens profond d'identité et leur cohésion interne⁴⁰

2. Les différentes crises et leurs impacts sur les médias

Dans ce contexte, ce qui nous intéresse est l'impact des crises sur le travail et le fonctionnement journalistique particulièrement en Algérie. Il est connu que le rôle des médias est d'assurer une information de qualité, une mission qui est plus que jamais essentielle pour le débat public.

Mais, bien évidemment, la crise rend plus difficile le travail journalistique. Les médias traditionnels, et surtout la presse quotidienne déjà secoué par une situation économique préoccupante, sont face à des contraintes lourdes, alors que le public demeure toujours avide d'information. La collecte et le tri des informations sont compliqués, compte tenu des incertitudes multiples et des prises de position contrastées des « experts »⁴¹. La crise peut

³⁹Hermann, C. F. (1972). *Some Issues in the Study of International Crisis*. Dans C. F. Hermann (dir.), *International Crises: Insights from Behavioral Research*, New York: Free Press, pp. 3-17

⁴⁰Pauchant, T. C., I. Mitroff. (1988). *Crisis Prone versus Crisis Avoiding Organizations: Is Your Company's Culture Its Own Worst Enemy in Creating Crises?* *Industrial Crisis Quarterly*, vol. 2, no 1, p58

⁴¹Badillo, P.Y., Puglisi, L., Bourgeois, D. (2021). *Publicisation et qualité de l'information : la polémique sur la chloroquine*. (Communiqué 32). Repéré à <https://journals.openedition.org/communiquer/8198>

adopter diverses formes, par exemple :

2.1.Crise économique

D'un point de vue général, la crise économique est l'antithèse de la croissance économique, se manifestant par une baisse de la production et de la consommation, avec des conséquences négatives telles que le chômage, la récession économique, la diminution des excédents commerciaux et l'essor de la pauvreté. Cette crise se caractérise par une dégradation brutale et durable de la situation économique d'un pays ou d'une région géographique.

Selon une étude menée par Rita Rudusa au sein de la fondation open society⁴², les impacts de la crise économique sur les médias sont nombreux, ces derniers peuvent subir en premier lieu la perte significative de revenus. Les médias subissent une diminution substantielle de leurs recettes en raison de la réduction des dépenses des annonceurs et des consommateurs. Cette situation peut entraîner une baisse des revenus allant de 30 à 60 % pour les médias.

Face à cette baisse de revenus, les médias voient les contraintes d'adopter des mesures d'économie radicales. Il s'agit notamment de réduire le volume et la régularité des publications, de procéder à des réductions salariales, de mettre en place des licenciements et de réduire le nombre de sources d'information. Ces mesures drastiques sont mises en œuvre afin de faire face à la situation économique difficile. Le rapport de cette fondation ajoute qu'il existe d'autres conséquences supplémentaires de la crise économique, dont l'apparition de changements de propriété dans le secteur médiatique. Selon cette étude certains médias ne parviennent pas à survivre à la crise et passent entre les mains d'investisseurs douteux. Ces changements de propriété peuvent entraîner une baisse de la qualité de la diffusion de l'information destinée aux citoyens, puisque les nouveaux propriétaires peuvent ne pas accorder la même importance à l'intégrité et à l'impartialité journalistiques.

Rita mentionne aussi que la qualité de l'information fournie par les médias peut également être impactée négativement par la crise économique. Les contraintes financières et les changements de propriété ont un effet global sur la qualité de la diffusion de l'information. Les médias, en manque de liquidités, luttent pour attirer des audiences et des publicités, ce qui les pousse à se concentrer davantage sur le divertissement, les scandales, et à éviter les sujets politiques sensibles. Cette situation peut entraîner une désinformation des consommateurs, qui

⁴²Rudusa, R. (2010). Footprint of financial crisis in the media. Open Society institute Media Program. Repéré à <https://www.opensocietyfoundations.org/publications>

se retrouve privée d'une information équilibrée et diversifiée.

Parallèlement, la crise économique contribue à une dépendance accrue à Internet pour l'obtention d'informations. Les citoyens, en particulier les jeunes, deviennent de plus en plus déçus des médias traditionnels et se tournent vers Internet. Cependant, le contenu disponible en ligne souffre souvent d'un manque d'originalité et de fiabilité, ce qui peut limiter la capacité des individus à accéder à des informations vraisemblables et vérifiées.

Enfin, l'auteur souligne que la crise économique augmente le risque de corruption. Avec la diminution des médias de surveillance et la baisse de la qualité de l'information, il existe un risque accru de corruption et de pratiques non transparentes qui peuvent prospérer à l'abri des regards du public.

2.2.Crise technologique

Selon le rapport de Marc Tessier⁴³, l'irruption des technologies numériques bouleverse l'économie des médias traditionnels ainsi que leurs modes d'organisation, leurs structures et leurs contenus. Ce phénomène s'amplifie et prend des formes nouvelles, telles que les blogs, les fils RSS, les podcasts, les moteurs de recherche, etc. Tous les médias sont touchés et remis en question dans leurs offres et leurs choix stratégiques. Malgré une tendance globalement négative, certains éditeurs parviennent à se reconverter, se relancer ou se repositionner pour enrayer la baisse et reconquérir leur lectorat perdu. Cependant, la presse doit se réinventer pour faire face à ces défis.

L'auteur du rapport rajoute que l'impact du numérique sur la presse est considérable, affectant à la fois le temps consacré à sa lecture et son contenu. Internet et les loisirs numériques réduisent progressivement le temps disponible pour la presse, en particulier chez les jeunes générations. De plus, la rapidité et la disponibilité constante de l'information en ligne remettent en question l'utilité de la presse traditionnelle pour obtenir des nouvelles récentes. Cela se traduit par une diminution des recettes publicitaires de la presse au profit d'Internet, qui offre une audience plus large aux annonceurs. Ainsi, dans ce contexte d'incertitude, il est crucial de prendre des mesures pour assurer l'adaptation et la survie de la presse dans cet environnement médiatique en constante évolution.

⁴³Tessier,M., Beffert, M. (2007). *La presse au défi du numérique*. Rapport au ministre de la culture et de la communication.Paris, France, p4.

2.3.La crise sanitaire (Covid-19)

L'équipe rédactionnelle de la revue scientifique Futura⁴⁴ qualifie une crise sanitaire par son impact significatif sur la santé d'un grand nombre de personnes, pouvant entraîner une augmentation notable de la mortalité ou de la surmortalité à l'échelle régionale ou mondiale. Ces crises sont déclarées par les autorités gouvernementales et attirent une attention considérable, plaçant la presse au centre de l'information. Pour être qualifiée de crise sanitaire, une situation doit représenter une urgence mettant en péril la santé de la population et être sans précédent. Les déclencheurs peuvent être liés à des activités industrielles ou d'origine inconnue. Les crises sanitaires prennent diverses formes, telles que des épidémies, des crises liées aux médicaments, à l'alimentation ou d'origine naturelle.

Ces crises ont également des répercussions économiques et sociétales, comme observé lors de la pandémie de coronavirus, avec des conséquences sur les activités des entreprises qui doivent s'adapter à un nouvel environnement complexe.

Dans le même sillage Mildred et Gregory Perreault⁴⁵ considèrent la Covid-19 comme étant une catastrophe car elle représente un événement potentiellement traumatique vécu collectivement et survenant brutalement et d'une durée limitée.

En décembre 2019, des cas de pneumonie ont été signalés à Wuhan, en Chine, liés à un marché d'animaux vivants. Le marché a été fermé le 1er janvier 2020. Les analyses génétiques ont révélé un coronavirus potentiellement transmissible à l'homme. Chaque personne infectée peut contaminer 2 à 3 autres personnes par voie aérienne. Cet événement marque le début de la pandémie de Covid-19, qui s'est rapidement propagée dans le monde entier, entraînant des mesures de santé publique pour contenir la propagation⁴⁶.

Et depuis, la crise sanitaire a plongé le monde dans un état d'exception. Notre vie quotidienne est marquée par le confinement, la primauté des règles d'hygiène, le port du masque, la distanciation physique, les replis familiaux allant jusqu'à la mise à l'écart des anciens et de

⁴⁴Crise sanitaire. (2021). Dans G. Josse (dir.), Revue scientifique Futura. Repéré à <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/pandemie-crise-sanitaire-19283/>

⁴⁵Perreault, M., Perreault G. (2021). Journalists on COVID-19 journalism: communication ecology of pandemic reporting. *American behavioral scientist*, 65(7), 01-15. Doi:10.1177/0002764221992813

⁴⁶Unicef (2020). *Maladie à coronavirus (COVID-19): qu'est-ce que c'est*. Repéré à <https://www.unicef.org/morocco/recits/maladie-coronavirus-covid-19>

nombreuses autres contraintes et privation de liberté⁴⁷.

Pendant la période de la Covid-19, l'importance de l'information était cruciale. Les gens avaient un besoin vital d'être informés de manière fiable et précise. Comme l'explique Caroline Vuillemin : « la pandémie crée une menace sur la santé de chacune d'entre nous, mais aussi sur nos ressources, et sur notre capacité à vivre ensemble harmonieusement. Autant d'enjeux, d'inquiétudes globales et locales, qui expliquent sans doute que la demande d'information n'a jamais été aussi forte à l'échelle mondiale. Ce besoin essentiel d'être informé, c'est celui qu'éprouvent quotidiennement les populations confrontées à des crises locales ou globales⁴⁸. »

3. Impacts et conséquences de la Covid sur la population :

Selon Tenau Gilles⁴⁹, la pandémie de la Covid-19 a provoqué un contexte de stress extrême, notamment avec les médias qui ont pris une partie plus importante que d'habitude dans le quotidien des individus, confinés, les médias étaient leur principal moyen pour rester en contact avec la réalité et suivre le développement de la situation, en mettant à jour constamment les décès, les périodes de confinement et globalement tout ce qui concerne la crise sanitaire. Par conséquent, les gens passaient beaucoup plus de temps à suivre « anxieusement » les nouvelles sur les différents médias et plateformes. Et en contrepartie, pour compenser tout ce stress d'un côté, et pour remplir le vide créé par le confinement, les individus ont adopté différents comportements tels que la surconsommation des produits culturels, comme les séries télévisées et de films ou même les jeux vidéo. Les gens sont devenus pratiquement accro aux écrans numériques que ce soit téléphone portable, PC ou télévision qu'ils utilisaient d'un côté pour se tenir à jour des différentes nouvelles et aussi pour s'amuser et passer l'excès de temps libre qu'ils avaient.

Selon toujours le même auteur les événements stressants durant cette période de la vie, les traumatismes psychiques dus à la perte d'un proche, d'une connaissance, et les mauvaises habitudes de vie ont impacté la santé physique et mentale des individus. Générant ainsi des troubles tels que le stress post-traumatique, la dépression et d'autres troubles psychiatriques. Des problèmes que beaucoup de médias ont intégré dans leurs agendas et leurs programmes pour accompagner les publics, et répondre à leurs besoins.

⁴⁷Lenepveu, D., Sue-Sammut, I. (2021). *DEAES:60 Fiches de révisions Diplôme d'État Accompagnant éducatif et social (3ème édition)*. Paris, France : Vuibert, pp. 5-6

⁴⁸Vuillemin, C. (2020). Le rôle vital du journalisme en temps de crise. *Médiation*, (n°5, p.1)

⁴⁹Tenau, G. (2021). *Cahier risque et résiliences*. Paris : L'Harmattan, (n°3)

L'auteur souligne aussi que la dimension sans précédent de la pandémie de Covid-19 a été principalement attribuée au confinement, qui a radicalement restreint les interactions sociales et l'accès aux proches et aux amis, ainsi qu'une distanciation sociale extrême et tout ce qu'elle a suscité comme angoisse supplémentaire. En raison du confinement, certains individus ont fait face à une solitude accrue, et des comportements déviants, tels qu'une augmentation du tabagisme et de la consommation d'alcool, ont été observés en raison de l'isolement social imposé et de ses conséquences en termes d'ennui, de perturbation des routines et de détresse psychologique.

4. L'importance des médias pendant la crise sanitaire

Le rôle des médias notamment de masse pendant les crises est sans appel, celui-ci « a toujours été fondamental dans la gestion des informations liées à la santé⁵⁰. » En cas de catastrophe ou de crise le journalisme sert de canal de communication entre les responsables publics, les experts et le grand public. En revanche leur mission ce n'est pas une sinécure, car durant la pandémie de la Covid-19 « les journalistes ont eu la tâche difficile de rassembler et de diffuser des informations précises⁵¹. » Sur ce point, Patrick Yes Badillo, Laura Puglisi et Dominique Bourgeois, Décrivent qu'il est très rarement que rôle des médias et d'un journaliste, n'a été aussi primordiale et important, voire vital, que durant cette épidémie mondiale. La crise du coronavirus met en lumière l'importance des médias pour la production et la diffusion d'informations fiables⁵². Dans le même ordre d'idée, AnnickaEngblom⁵³ souligne que dans le contexte de la pandémie de la Covid-19, où l'accélération des événements et la méconnaissance du virus rendent l'information cruciale, la fiabilité de l'information devient une question existentielle. En d'autres termes, les médias jouent un double rôle majeur dans cette situation, celui d'informer et d'éduquer. Ils ont la responsabilité d'informer le public des mesures prises par les autorités, ce qui constitue une étape importante dans la gestion de crise. Les auteurs expliquent qu'en diffusant ces informations, les médias contribuent à maintenir le public informé et conscient des actions des entreprises pour faire face à la situation. Dans leur mission, les médias sont appelés à veiller aussi sur la véracité et la précision des informations qu'ils diffusent. Il est de leur devoir de lutter contre la désinformation tout en encourageant le public

⁵⁰Tagliabue, F., Galassi, L., & Mariani, P. (2020). The "Pandemic" of Disinformation in COVID-19. *SN ComprehensiveClinicalMedicine*, 2(9), 1287-1289. <https://doi.org/10.1007/s42399-020-00439-1>

⁵¹Perreault, M., Perreault G. (2021). Op.Cit.

⁵²Badillo, P.Y., Puglisi, L., Bourgeois, D.(2021). Op. Cit.

⁵³Engblom, A. (2021). *The role of the media in times of crises*.Committeeon Culture, Science, Education and Media. Assemblée parlementaire, Conseil de l'Europe.

à adopter une attitude critique face aux fausses nouvelles qui peuvent être plus dangereuses que jamais dans cette "désinfodémie". En assumant ce rôle de gardien de la vérité, les médias contribuent à maintenir un environnement d'information fiable et à prévenir la propagation de rumeurs.

En outre, les médias doivent donner la parole aux citoyens, en leur offrant un espace pour exprimer leurs doutes et poser des questions. Cela permet une meilleure compréhension de la situation et favorise un engagement plus coopératif. En favorisant le dialogue et en mettant en lumière les différentes perspectives, les médias traduisent une compréhension collective des enjeux et des actions à entreprendre.

Enfin, ils précisent que dans les crises sanitaires, la catégorie des journalistes scientifiques est la plus indiquée pour accomplir le rôle de vulgarisation scientifique. Leur formation leur permet de rendre le discours médical et scientifique complexe plus accessible au grand public.

5. Le journalisme confiné / confinement du journalisme

Au moment où le besoin à l'information, sur le Covid-19, a été ressenti par le grand public, cette crise de coronavirus avait imposé des contraintes à la pratique journalistique qui, selon Caroline Lacroix et Marie-Eve Carignan menacent le droit à l'information⁵⁴.

Elles expliquent que l'un des défis majeurs durant ce contexte de crise consiste à informer le public tout en évitant l'exposition au virus, tant pour les journalistes sur le terrain que pour ceux qui travaillent dans les salles de rédaction. Les gestionnaires des médias ont donc rapidement mis en place des mesures importantes pour protéger leur personnel et continuer à fournir des informations au public, ce qui a entraîné d'importants changements dans les pratiques professionnelles. Certaines salles de rédaction des journaux ont été presque entièrement fermées, tandis que les studios de télévision et de radio sont restés partiellement ouverts, avec une réduction des effectifs et limitation des heures de production.

Caroline et Marie⁵⁵ soulignent que grand nombre de journalistes ont été contraints de travailler à distance en raison de la Covid-19, en particulier les reporters sur le terrain qui doivent désormais effectuer de nombreuses tâches à distance. Ce changement dans les méthodes de

⁵⁴Lacroix, C. & Carignan, M.-È. (2020). Pandémie de COVID-19 : de nouvelles contraintes journalistiques qui menacent le droit à l'information. *Enjeux et société*, 7(2), 18-20. <https://doi.org/10.7202/1073368ar>.

⁵⁵ *ibid.*, p. 16-18

production avait également un impact sur la vérification des sources d'information. Dans certains cas, il est tout simplement impossible pour les journalistes de la radio et de la télévision de produire leurs reportages à distance, surtout avec les difficultés d'accès au terrain survenu avec le confinement et la distanciation sociale.

6. L'accès au terrain potentiellement contaminé

Le risque de contracter le coronavirus est un défi inédit auquel les journalistes ont été confrontés lors de la première vague de la pandémie. Comme le soulignent Caroline Lacroix et Marie-Eve Carignan⁵⁶ il est rare que les journalistes soient confrontés à des risques aussi élevés en pratiquant leur métier. Les reportages extérieurs font désormais l'objet d'une rigoureuse analyse de risques au sein de la majorité des médias d'information. Elles ajoutent que les journalistes de terrain ont dû s'adapter quotidiennement aux nouvelles recommandations scientifiques au sujet du coronavirus afin d'adapter des pratiques journalistiques moins risquées, comme ils le font habituellement avant de se rendre dans des zones de conflits. Elles mentionnent également que de nombreuses mesures sanitaires ont été mises en place pour leur sécurité, très souvent en collaboration avec les employeurs, mais ce n'est quand même pas assez. Néanmoins, le journalisme de terrain demeure incontournable en temps de pandémie, même si le risque d'être contaminé en faisant son travail est réel.

7. La pandémie de Covid-19 et la pression sur les rédactions

Selon Marie Carignan et Caroline Lacroix⁵⁷, il existe une augmentation de la pression sur les journalistes, qui provient essentiellement de l'accroissement de la charge de travail auquel les professionnels de l'information sont confrontés, ces derniers ont ressenti de l'anxiété, de la fatigue et du stress suite à la couverture de la pandémie.

Elles affirment que les journalistes se serrent les coudes et travaillent à la chaîne pour arriver à obtenir un maximum d'informations, ils sont préoccupés par le peu de ressources dont les médias disposent face à cette avalanche d'informations à traiter.

D'un autre côté, plus que jamais le rôle des media n'a été aussi important et primordial et leur travail impactait directement et indirectement la population, étant intermédiaires entre les

⁵⁶Lacroix, C. & Carignan, M.-È. (2020). Pandémie de COVID-19 : de nouvelles contraintes journalistiques qui menacent le droit à l'information. *Enjeux et société*, 7(2), 18-20. <https://doi.org/10.7202/1073368ar>.

⁵⁷*Ibid.*, p.9-12

autorités et le peuple. Les journalistes étaient conscients de cette responsabilité par rapport à leur devoir et le risque de ne pas assez bien guider et informer leur lecteur, ce qui pourrait se retourner négativement et laisser la situation s'aggraver. Au final, Marie et Caroline expliquent que tout cela met inévitablement une pression inhabituelle sur les journalistes et leur principe de base, qui est la vérification des informations avant de les rendre publiques et sur le devoir des journalistes de produire de l'information complète et exacte, tout en essayant d'avoir une influence positive⁵⁶.

Cadre pratique

Chapitre V : Présentation et interprétation des données

Il est important de rappeler que notre recherche avait comme objectif l'étude de la fabrication des nouvelles en période de crise. Dès lors, nous avons examiné plusieurs organes de presse, incluant quatre types de médias (presse écrite, radio, télévision et pure Player). Notre travail empirique est effectué sur la base des entretiens avec des journalistes d'horizons médiatiques différents. En rassemblant les informations provenant de ces différents médias, nous avons réussi à obtenir une vision plus large et diversifiée de la façon dont les nouvelles sont fabriquées notamment en période de crise par les diverses rédactions étudiées. Par conséquent, cette étude nous a permis de comprendre comment les médias ont surmontés la conjoncture imposée par la crise sanitaire de coronavirus et de saisir les nouvelles pratiques adoptées pour relever le défi de maintenir la production d'informations pendant cette période critique, donc d'assurer le service public informationnel.

Dans un premier temps, nous avons procédé à la retranscription de l'ensemble des entretiens enregistrés pour hiérarchiser, organiser et maîtriser leur contenu et faciliter l'accès aux réponses. Ensuite, nous les avons organisés suivant les thématiques abordées pour dégager une vision objective sur l'ensemble des réponses. Cela dit, le contenu des entretiens a fait l'objet d'une analyse thématique suivant nos axes fixés au préalable qui vont dans le sens de nos hypothèses de recherche.

À partir de cette analyse thématique nous avons exploré les différents aspects relatifs à la fabrication des nouvelles, avant, pendant et après la crise sanitaire de la Covid-19. C'est ce que nous allons exposer dans ce présent chapitre.

Dans ce chapitre nous allons examiner les différentes facettes du travail journalistique et son évolution pendant la pandémie de la Covid-19. D'abord, nous mettrons en avant les caractéristiques socioprofessionnelles de notre échantillon d'étude les données que nous avons recueillies lors de notre enquête.

Pour analyser nos données nous avons divisés ce chapitre en quatre sections. Dans la première section nous reviendrons sur le processus de la fabrication des nouvelles dans des conditions normales, avec des sous-sections décrivant une journée typique dans une rédaction, et les pratiques habituelles. Cela nous permettra de comprendre par la suite les mutations qu'ont connues le secteur médiatique et les nouvelles pratiques adoptées lors de la pandémie de coronavirus. Toujours dans la même logique, nous aborderons la période post-pandémique et le retour à la normal au sein des rédactions en matière de maintien de certaines pratiques qu'elles ont découvertes pendant la crise. Nous allons conclure ce chapitre en discutant nos hypothèses abordées tout au début de la recherche tout en répondant à nos questions de départ.

1. Profil des journalistes interrogés

Lors de notre enquête nous avons fait en sorte que ces participants représentent un groupe diversifié et compétant qui offre une perspective précieuse sur notre sujet d'étude, améliorant ainsi la qualité de nos résultats, l'étude est limitée pour des besoins qualitatifs, elle aurait pu être élargie pour des besoins plus quantitatifs.

1.1.Répartitions des enquêtés selon l'âge

Avant d'entamer notre recherche nous avons effectué une pré-enquête où nous nous sommes interrogées sur les catégories existant dans le corps médiatique. Ici le facteur âge est associé au risque potentiel. La catégorie d'âge indique si le journaliste était apte au déplacement durant la pandémie, car une tranche d'âge de 50 ans ou plus n'est pas la même chose que celle de 30 – 35 ans, les jeunes risquent moins comparé aux vieux vis-à-vis du fait de prendre le risque afin de rapporter les faits. De plus, les jeunes maîtrisent plus l'outil informatique que les personnes âgées, un atout qui s'avèrera déterminant pendant la conjoncture de la Covid-19. Ainsi, nous avons choisi de diversifié notre sélection des catégories d'âges afin de collecter des témoignages variés. D'où cette répartition plus ou moins homogène en catégories d'âges, résumée ci-après

Tableau N°1 : Représentation des enquêtés selon l'âge

Catégorie âge	Nombre de journalistes
20-29	01
30-39	05
40-49	03
50+	02
Total	11

1.2. Répartition des enquêtés selon la fonction

Suivant toujours le principe du choix raisonné, nous avons choisi de concentrer notre étude sur un groupe de journalistes car ces derniers sont les premiers acteurs de la fabrication des nouvelles, étaient aussi témoins de cette période cruciale pour eux et pour le métier. À ce panel de journalistes, nous avons aussi intégré des chefs d'édition et de rédaction qui ont de l'expérience dans la gestion et la supervision du processus de fabrication des informations notamment en période de la crise sanitaire. Pour avoir une vision plus claire de ce processus de production des informations. Leur vécu au sein des rédactions en matière de prise de décision éditoriale nous a éclairés davantage sur le processus de la fabrication de nouvelles pendant cette période extraordinaire. Cette dispersion de nos enquêtés suivant leur fonction est résumée dans le tableau ci-après.

Tableau N°2 : Représentation des enquêtés selon la fonction

La fonction	Nombre
Journaliste	08
Chef d'édition	02
Rédacteur en chef	01
Total	11

1.3. Répartition des enquêtés selon les années d'expériences

Suivant le même principe que l'âge et la fonction, nous avons choisi d'interroger des journalistes qui témoignent d'une expérience d'au moins 5 ans, ce qui indique que ceux-ci ont travaillés avant, pendant et après la crise, une condition *sin qua non* pour dégager une vision

plus claire des changements provoqués par la pandémie dans les rédactions médiatiques. Ces journalistes ont traversé des événements sans précédent et ont été confrontés à des défis inhabituels. Ils ont pu développer des pratiques spécifiques, leurs permettant de surmonter les situations d'urgence. Cette expérience est un terrain d'apprentissage, où ils ont dû s'adapter rapidement à de nouvelles données, contraintes et changements dans le secteur des médias.

1.4. Répartition des enquêtés selon le type du média

Nous avons délibérément choisi d'ancrer notre étude dans divers médias afin de ratisser plus large le secteur et les rédactions médiatiques. En tout, nous avons touché quatre types de médias, en l'occurrence la radio, la télévision, la presse imprimée et la presse en ligne (voir le tableau ci-après), en essayant d'intégrer des médias du secteur public et privé. Cela nous a permis de comparer indirectement ce processus de fabrication des nouvelles dans ces divers médias. Cette dispersion des journalistes en fonctions des différents médias montre la portée de notre enquête, qui a veillé à inclure, dans la mesure de possible, une variété de médias. Cette diversité nous offre une compréhension plus objective et nuancée des opinions et des perspectives des professionnels interrogés. De plus, cela renforce la validité de nos résultats en les ancrant dans une réalité médiatique plus large.

Tableau n°3 : Représentation des enquêtés suivant les médias

Le média		Nombre
La presse écrite	El Hayat	2
	Le Jeune Indépendant	1
La radio	Chaine 03	2
	Chaine 02	1
La télévision	Echourouk	2
	EL Hayat TV	1
	BRTV	1
Les pure Player	E-Bourse	1
Total		11

La diversité de nos enquêtés selon l'âge, la fonction, les années d'expérience et le type de média sont essentiels pour dégager une vision de l'ensemble du secteur quant au processus de la fabrication des nouvelles, et leur adaptation à la conjoncture inhabituelle imposée par la crise sanitaire de coronavirus.

2. La fabrication des nouvelles en temps normal

Dans cette section consacrée à la fabrication des nouvelles en temps normal, nous explorons le travail d'un journaliste dans une rédaction, en mettant en lumière les principales pratiques de ces derniers tel que le briefing et la descente sur le terrain. Cette section nous offre un aperçu des pratiques habituelles relatives au processus de la fabrication des nouvelles en temps normal. Indirectement, cela nous permettra de mettre en évidence, par la suite, les changements imposés, dans ces pratiques, par la crise sanitaire de coronavirus.

2.1. Une journée typique dans une rédaction

Une journée ordinaire dans une rédaction médiatique, telle que décrite par nos enquêtés, commence de manière dynamique avec un briefing qui se tient le matin entre 8h30 et 10h et qui varie d'un organe à l'autre. Durant ce rendez-vous matinal et qui voit la participation de nombreux membres de l'équipe rédactionnelle, ces derniers exposent, discutent et sélectionnent les sujets à traiter dans la journée. Sous la direction du rédacteur en chef, chaque journaliste se voit attribuer un sujet spécifique à couvrir. Certains d'entre eux se déploient sur le terrain, allant à la rencontre des acteurs et recueillant des témoignages. Pendant ce temps, d'autres s'appuient sur des « dossiers maison », des articles rédigés à partir de dépêches diffusées par des agences de presses telles que « l'APS » ou à travers des journaux écrits pour collecter des informations. Comme le résume un des journalistes interviewés : « Avant de débiter notre journée de rédaction, nous procédons à une lecture des journaux écrits pour en tirer des informations, nous avons aussi des fils d'agence payant auxquels notre organe de presse est abonné tels que l'Agence Presse service (APS) ou l'Agence France Presse (AFP) où nous en tirons des nouvelles⁵⁸. »

2.2. Le briefing journalistique

Le briefing pour les professionnels des médias est une pratique habituelle et quotidienne. Elle est commune pour tous les médias, joue un rôle important dans la planification

⁵⁸Entretien réalisé avec A.B, journaliste à BRTV, le 07 juin 2023.

et l'organisation de la journée au sein d'une rédaction. Que ce soit dans les journaux, les chaînes de télévision, la radio ou les plateformes en ligne, ce moment essentiel permet aux professionnels des médias de se tenir au courant des événements les plus importants et de définir les sujets qui doivent être couverts.

Selon nos interviewés le briefing se tient généralement dans une salle dédiée et réunit les acteurs de la rédaction, tels que les journalistes, le rédacteur en chef et le responsable de la rédaction. Le nombre des présents peut varier d'une rédaction à l'autre, allant d'un groupe restreint à un groupe plus élargi, tout « dépend des jours mais généralement c'est entre 10 et 20, car certains professionnels sont déjà sur le terrain à leur rendez-vous, pendant que le briefing s'y déroule⁵⁹. »

Au-delà des échanges d'informations et de directives, ce rendez-vous de la rédaction assure le contact et la proximité physique de toute l'équipe favorisant un environnement propice au bon déroulement des activités journalistiques comme le souligne un journaliste de la chaîne de télévision d'Echourouk : « Les réunions de rédactions sont nécessaires et importantes pour mettre les point sur les « i », la bonne communication en début de journée crée un bon environnement pour le succès de toutes les émissions⁶⁰. » Cela dit, la communication directe établit un lien fort entre les membres de l'équipe rédactionnelle, encourage aussi le travail collaboratif, la cohésion du groupe et la compréhension mutuelle.

De surcroit, la proximité physique permet de percevoir les nuances des expressions faciales, du langage corporel et des intonations vocales, enrichissant ainsi la communication globale et renforçant le sentiment d'appartenance à une même équipe soudée.

Grâce à cette interaction quotidienne, le briefing favorise l'harmonie entre l'équipe de travail, offrant un environnement propice à la créativité, à l'échange d'idées et à la prise de décisions éclairées, en concertation et devant tout le monde. Le tout dans le but ultime de produire des nouvelles de qualité et de répondre aux attentes du public, par des échanges à vive voix comme nous l'explique un des journalistes interviewés : « Les réunions de rédaction permettent d'échanger de vive voix sur un sujet donné, de faire circuler certaines données pour que tous les membres soient au même niveau d'information, d'avancer des arguments et des contre-arguments, pour arriver à la fin à la compréhension d'une situation et à un consensus sur

⁵⁹ Entretien réalisé avec un journaliste de BRTV, le 07 juin 2023.

⁶⁰ Entretien réalisé avec la chaîne télévisée Echourouk, le 07 juin 2023.

la manière de traiter un sujet⁶¹. »

Cela dit, le briefing journalistique en face à face constitue le point de départ du processus de la fabrication des nouvelles, où les sujets du jour sont analysés, discutés et sélectionnés. C'est une étape qui précède le travail et la couverture sur terrain où tout prend forme effectivement. C'est là que les journalistes rencontrent les acteurs, recueillent des témoignages, observent et rapportent les faits sur le lieu de l'évènement.

2.3. Le travail sur le terrain

Comme le briefing, cet aspect est aussi une pratique commune à tous les médias dans le domaine du journalisme. En effet, que ce soit dans la presse écrite, à la radio, à la télévision ou dans la presse en ligne, les professionnels des médias comprennent l'importance de se rendre sur le terrain pour obtenir des informations de première main et rapporter des faits. Journalisme et terrain sont, donc, étroitement liés. C'est ce que témoigne la réponse de l'un de nos interviewés : « le journalisme est égale au terrain, sans le terrain il n'y a pas de journalisme⁶². »

Tous nos enquêtés s'accordent à dire que le terrain ou le lieu de l'évènement leur sert pour collecter des informations de première main (ou de témoins), prendre des scènes, des images et des prises de son (selon le média). Ils interrogent les personnes impliquées, observent les scènes et recueillent des témoignages, en s'efforçant de saisir chaque détail significatif. Bien sûr chacun a ses propres astuces, car : « Il n'y a pas une méthodologie unifiée. Ça commence toujours par faire le plus d'entretiens possible pour affiner son angle d'attaque, puis de chercher la bonne méthode pour constituer une histoire ou un récit intéressant⁶³. »

Cela dit, le terrain est pour le journaliste, ce qu'un champ est pour un cultivateur. C'est le terrain qui nourrit le contenu rédactionnel par le contact avec les gens, la collecte des informations et report des faits tels quels, en faisant vivre les événements au public par un travail de synthèse, triant les informations brutes, les vérifiant et les recoupant pour en extraire l'essentiel. Comme le souligne un interviewé : « En tant que journaliste, ma responsabilité envers le public est de synthétiser, vulgariser et corriger l'information avant de la rendre publique⁶⁴. »

⁶¹ Entretien réalisé avec un journaliste de la radio algérienne chaîne 3, le 09 juin 2023.

⁶² Entretien avec une journaliste du journal le Jeune Indépendant, le 29 mai 2023.

⁶³ Entretien réalisé avec un journaliste du journal en ligne E-bourse, le 10 juin 2023.

⁶⁴ Entretien avec un journaliste du journal le Jeune Indépendant, le 29 mai 2023.

Évidemment, ceci, passe par la traduction des faits en un produit journalistique et en un langage clair et accessible, permettant à un large public de comprendre et d'apprécier l'importance de l'information dans ses différentes variantes, que ce soit à travers des articles, des reportages télévisés, radiophoniques ou des publications en ligne. Ainsi, les journalistes s'efforcent de fournir des informations précises et intéressantes, prêtes à être partagées avec le public, tout en maintenant un haut niveau de professionnalisme et d'intégrité journalistique.

Selon nos enquêtés, le travail sur le terrain permet également au journaliste de se rapprocher de l'information brute, lui offrant ainsi la possibilité de la contextualiser et de l'interpréter de manière plus précise.

En se trouvant sur les lieux, le journaliste peut rentrer en contact avec les gens, réclamer des réponses et relancer les questions en temps réel, ce qui lui permet de chercher plus de détails et de s'approcher plus de la vérité des faits. Tel que l'un de nos interviewés nous l'affirme : « Le travail de terrain est essentiel car il nous permet d'être en contact direct avec les personnes, de vérifier les informations par nous-mêmes et de saisir la réalité des événements⁶⁵. »

L'expérience de terrain procure au journaliste une certaine assurance et confiance sur la vérité des faits : « Le travail du terrain me permet d'écrire avec de vrais sentiments ce qui donne plus de crédibilité à l'article⁶⁶. » Souligne l'un des journalistes interviewés.

Après avoir examiné nos données, nous constatons que le journaliste est bien plus qu'un simple observateur, sa fonction implique un travail de terrain engagé dans la recherche d'informations. Se confronter directement aux sources lui offre une opportunité inestimable d'apprendre et de le réaliser avec les nuances et les subtilités d'un sujet.

Au-delà de l'apprentissage, ce contact direct lui permet également de développer et d'enrichir son carnet d'adresses, d'établir ainsi des liens précieux avec des personnes-clés dans différents domaines. Ce réseau de contacts solides lui permettra de fournir des informations exclusives et d'obtenir des réponses aux questions préoccupantes. Donc, la descente sur le terrain est la première étape essentielle et inévitable pour les journalistes dans leur travail quotidien.

⁶⁵ Entretien réalisé avec un journaliste de la chaîne télévisé BRTV, le 07 juin 2023.

⁶⁶ Entretien réalisé avec un journaliste de la chaîne télévisé d'Echourouk, le 07 juin 2023.

En résumé à cette deuxième section, la fabrication des nouvelles en temps normal est un processus bien établi, où les médias recueillent des informations, les vérifient et les diffusent en masses. Cependant, l'arrivée de la pandémie de Covid-19 a bouleversé le secteur médiatique de manière sans précédent. La troisième section de ce chapitre se tentera justement de mettre en évidence l'impact de cette crise mondiale sur les médias et le travail des journalistes.

3. Impact de la Covid-19 sur le secteur médiatique

Après avoir examiné le processus général de la fabrication des nouvelles en période ordinaire, il est temps maintenant d'aborder, dans cette troisième section, les changements et les effets engendrés par la pandémie du Covid-19 sur le fonctionnement des médias et le processus de la production des informations, tant en ce qui a trait à la santé physique et morale des journalistes qu'aux changements survenus au sein des rédactions.

3.1. Entre devoir d'informer et risques sur la santé des journalistes

Lors de cette période de crise sanitaire, la santé physique et morale des journalistes est un sujet d'une importance cruciale dans le domaine des médias, que ce soit à la télévision, à la radio, dans la presse écrite ou dans les pures Players.

Ces professionnels de l'information, comme nous venons de le voir dans la section deux, sont constamment confrontés à des exigences élevées en termes : de productivité, de couverture sur le terrain, de vérification des faits, de la rigueur rédactionnelle et de la contrainte du temps et des délais serrés, etc. Avec l'avènement de la crise sanitaire ces facteurs sont devenus encore plus contraignants c'est ce qui a impacté leur bien-être, donc le processus de la fabrication des nouvelles.

La crise de coronavirus a eu, donc, un impact sur les journalistes, plongeant de nombreuses rédactions de cette profession dans un état d'incertitude et de peur. Non seulement les journalistes ont dû continuer à travailler dans des conditions défavorables et dangereuses, mais ils ont également été exposés au risque de contamination par le virus. Cette réalité a produit un niveau de stress sans précédent au sein de la communauté journalistique tel que l'exprime un journaliste : « on était stressé et on avait peur, d'autant plus que beaucoup de journalistes ont été touchés par le virus »⁶⁷, d'ailleurs le secteur médiatique dans le monde a perdu plus de 600 journalistes dont 28 en Afrique⁶⁸.

⁶⁷ Entretien avec une journaliste du journal « le jeune indépendant », le 29 mai 2023.

⁶⁸<https://www.reporters.dz/selon-une-ong-suisse-plus-de-600-journalistes-morts-du-covid-19/>

Cependant, malgré ces difficultés, les journalistes ont su s'adapter à cette nouvelle situation, comme l'explique l'un d'entre eux : « La période était difficile car nous étions exposés au virus quotidiennement, ce qui a suscité des craintes pour notre santé et celle de nos proches. De plus, en tant que journalistes, nous étions parmi les premiers à connaître les chiffres de contamination et de décès, ce qui a eu un impact émotionnel en voyant ces chiffres augmenter chaque jour. Cependant, nous avons dû nous adapter et continuer à travailler malgré ces difficultés⁶⁹. »

En réaction à l'urgence sanitaire, les organes médiatiques ont rapidement mis en place des mesures sanitaires et de protection, telles que la fourniture du gel hydro-alcoolique pour leurs personnels et leur sensibilisation aux gestes barrières. Par ailleurs, la responsabilité de prendre soin de leur propre santé était désormais entre leurs mains. Comme le confirme un de nos interviewés : « Des gels hydro-alcoolique ont été mis à notre disposition mais le plus important a été pris par nous-même »⁷⁰. Les journalistes ont dû faire preuve d'une extrême prudence, en respectant scrupuleusement les mesures de distanciation sociale, le port du masque et l'hygiène personnelle. Malgré le risque qu'ils encourent, leur rôle crucial dans cette lutte contre le virus les rappelle à s'engager davantage pour assurer leur devoir d'informer et le service public informationnel très attendu par des millions d'algériens qui guettent la moindre information sur le sujet.

Pendant cette période de crise, les journalistes ont continué à rapporter les faits, à donner la parole aux experts et à relayer les informations cruciales pour le public, malgré les risques inhérents à leur travail. Ainsi, confrontés à des circonstances extraordinaires, les journalistes ont su surmonter cette épreuve et relever le défi dans l'exercice de leur métier malgré une réduction sensible de l'effectif dans les rédactions en raison des mesures de distanciation sociale, et de protection des personnes les plus vulnérables, notamment dans les médias publics : « Certaines personnes étaient en arrêt de travail car elles ont des maladies chroniques, ce qui a causé le manque d'effectif mais nous avons géré la production des informations malgré les circonstances⁷¹. »

⁶⁹Témoignage d'un journaliste travaillant au sein de la radio algérienne chaîne 3, le 09 juin 2023.

⁷⁰ Entretien avec une journaliste de la radio algérienne chaîne 2, le 08 juin 2023.

⁷¹ Entretien réalisé avec un journaliste de la radio algérienne chaîne 2, le 08 juin 2023.

3.2. Les changements imposés par la Covid-19

À l'instar des autres secteurs, la pandémie de Covid-19 a engendré des changements significatifs dans le secteur des médias tels que la télévision, la radio, la presse écrite et les pure Player. Avec les mesures (confinement, limitation de circulation, couvre-feu...) décrétées par les pouvoirs publics et les instances sanitaires, les médias/journalistes se retrouvent maintenant confrontés à un défi de taille : terminer leur travail avant 14 heures afin de respecter strictement le couvre-feu en vigueur.

Cette contrainte temporelle rajoute une couche de pression aux journalistes qui devraient désormais gérer leur emploi du temps de manière plus efficace pour boucler les articles et les reportages en temps voulu, surtout durant la période du 4 au 18 avril 2020 où le confinement était fixé à 15h. Leur quotidien ressemble à une course contre la montre, assurer leur mission informationnelle dans des conditions difficiles, faire preuve d'une rigueur irréprochable pour rentrer à temps, sain et sauf chez eux.

Certains, ont vu leur temps rédactionnel réduit de la moitié : « On était obligé de remettre nos papiers avant 14h à cause du couvre-feu cela nous a causé beaucoup de pression⁷². » Et malgré toutes ces contraintes qui se rajoutent au dur métier, les journalistes ont travaillé de sorte à ce que cela n'affecte pas la qualité du contenu rédactionnel, en veillant à respecter les fondamentaux du métier.

Si le contenu rédactionnel n'est pas aussi mauvais, la réduction des activités dans les autres secteurs durant le confinement a eu un impact négatif sur la diversité des contenus éditoriaux. Les sujets deviennent rares, ceux retenus se limitent principalement à la pandémie de Covid-19, qui monopolise l'attention des médias dans toutes ces dimensions et accaparent les lois de proximité dans leurs aspects social, géographique, affectif et chronologique.

Les journalistes se retrouvent ainsi dans une routine, ce qui a entraîné une certaine lassitude et une perte d'inspiration que beaucoup de nos enquêtés soulignent : « La période de la Covid-19 a entraîné une réduction de l'activité à couvrir et une diminution de la diversité des sujets dans notre travail journalistique il y avait moins de diversité dans les thèmes traités, car la situation l'imposait, ce qui représentait un grand défi⁷³. »

⁷² Entretien réalisé avec un journaliste du journal le jeune indépendant, le 29 mai 2023.

⁷³ Entretien avec un journaliste de la chaîne télévisée BRTV, le 07 juin 2023.

En outre, sur le plan sanitaire, une nouvelle exigence a été intégrée pour les journalistes ; le passe sanitaire. Celui-ci est devenu indispensable, en présentant un test PCR négatif avant de couvrir tout événement, comme le souligne un de nos interviewés « quelques organismes exigent un test PCR pour assister à une conférence, le test est assuré par l'organisme d'accueil en lui-même⁷⁴. » Cette mesure supplémentaire vise à assurer la sécurité de tous, mais elle ajoute une couche de complexité et de contraintes au travail de terrain. Les journalistes doivent désormais planifier leurs déplacements en conséquence, s'assurer d'avoir en leur possession les documents requis avant de pouvoir accéder aux lieux d'événements.

Le travail de terrain, qui était, donc, auparavant au cœur de leur métier, comme nous l'avons étalé dans la section précédente, devient moins accessible physiquement, ce qui pénalise le déroulement du processus de fabrication des nouvelles dans ses exigences naturelles. Ainsi, les journalistes, pour contourner cette contrainte d'accès au terrain, ils procèdent par : « [...] des appels téléphoniques, car la descente sur le terrain demeure presque inexistante⁷⁵. »

Durant cette période de confinement, les journalistes se retrouvent davantage enfermés dans leurs bureaux. Pour obtenir des informations, ils se contentent notamment des recherches en ligne et se fient à des sources secondaires comme les réseaux sociaux numériques qui ont connu un engouement considérable, en partage des expériences et de diffusion d'informations, etc. Ces médias sociaux numériques étaient d'un apport considérable aux professionnels du journalisme. Néanmoins, cette limitation de l'expérience de terrain affecte leur capacité à fournir des reportages approfondis et authentiques, qui étaient auparavant leur marque de fabrique.

Pendant cette période de crise, les briefings dont nous avons parlé plus haut ont tendance à disparaître dans les rédactions médiatiques et le processus de fabrication quotidien des nouvelles, car les mesures de distanciation sociale vont à l'encontre de cette pratique journalistique habituelle. Dès lors, comme alternative, c'est le rédacteur en chef qui organise la feuille de route de la journée et la distribution des tâches à effectuer.

Cette nouvelle responsabilité pour le rédacteur en chef ajoute une dimension supplémentaire à son rôle déjà complexe. Il doit désormais prendre en compte les contraintes de temps, les sujets limités et les exigences logistiques pour s'assurer que les membres de l'équipe aient un travail équilibré et puissent contribuer de manière significative malgré les

⁷⁴ Entretien réalisé avec un journaliste du journal le Jeune Indépendant, le 29 mai 2023.

⁷⁵ Entretien réalisé avec un journaliste d'Echourouk, le 07 juin 2023.

circonstances difficiles. C'est ce qui s'est passé à la radio nationale et les médias publics, tel que le souligne un de nos enquêtés : « En l'absence de briefings réguliers, le rédacteur en chef joue un rôle essentiel dans l'organisation et la répartition des tâches pendant la crise sanitaire. Malgré les contraintes de temps et les sujets limités, il s'efforce de garantir un travail équilibré et significatif de son équipe⁷⁶. »

En résumé à cette section, la pandémie de Covid-19 a engendré plusieurs défis auxquels les médias ont été confrontés. Néanmoins, ces acteurs médiatiques ont maintenu leur production informationnelle en dépit des contraintes sanitaires imposées, en adoptant des solutions alternatives. Malgré ces circonstances, ils ont réussi à fournir des informations actualisées et vérifiées à un public en quête de clarté dans un contexte de pandémie mondiale.

4. Les nouvelles pratiques journalistiques pendant la Covid-19

Cette quatrième section est consacrée à la fabrication des nouvelles durant la période pandémique à travers laquelle nous tenterons de comprendre comment les journalistes ont produit des informations malgré les restrictions sanitaires ainsi que les moyens utilisés. Nous allons également explorer les rédactions médiatiques après leur retour à la normale.

4.1. La fabrication des nouvelles durant la pandémie de Covid-19

Pendant la période de crise sanitaire, les rédactions ont vécu de profonds chamboulements dans le déroulement du processus de fabrication des informations. Leur priorité absolue était d'assurer la sécurité de leur équipe, en suivant les mesures de précaution recommandées par les autorités sanitaires. Travailler à distance (télétravail) est devenu, donc, la norme, ce qui a nécessité une adaptation rapide aux outils de communication en ligne et une organisation plus autonome, notamment chez les journalistes les plus jeunes. Comme le souligne l'un d'entre eux interrogé sur ce point : « nous avons dû nous adapter rapidement aux difficultés posées par la crise sanitaire tout en continuant à travailler à distance en maintenant notre engagement envers l'exactitude, la fiabilité et la vérification des faits⁷⁷. »

Durant cette période, les communiqués de presse, jadis relégués en second plan, sont devenus une source principale de collecte de données, les journalistes y puisent l'information pour en faire des produits à diffuser. En revanche, et malgré les déplacements limités et l'accès restreint au terrain, les journalistes ont eu accès aux expertes, médecins, pouvoirs publics et

⁷⁶ Entretien réalisé avec un journaliste de la radio algérienne chaîne 3, le 9 juin 2023.

⁷⁷ Entretien réalisé avec un journaliste de la radio algérienne chaîne 3 ; le 09 juin 2023.

citoyens lambda pour recueillir des témoignages, en utilisant les TIC, les réseaux sociaux et applications numériques pour offrir une couverture complète de la situation surtout avec la propagation des fausses informations dans l'espace numérique où tout le monde parle sans aucune réserve. C'est ce que soulignent nos interviewés qui veillent à vérifier les faits pour lutter contre la désinformation et le flux informationnel considérable qui défile instantanément et en continu.

Autres solutions adoptées par les journalistes en cette période de crise sanitaire, sont le travail en collaboration et coordination avec leurs collègues à cause de la distanciation physique imposée. Ils ont maintenu un contact constant pour partager les informations et planifier leurs reportages comme l'indique le témoignage d'un des journalistes d'El Hayat : « En tant que journaliste, je suis fier de l'engagement et de la volonté de mon équipe à maintenir un contact constant et à collaborer étroitement, même lorsque les circonstances étaient difficiles⁷⁸. »

Selon donc les résultats de notre enquête, il est clair que durant la pandémie de la Covid-19, les journalistes ont réussi à produire des informations malgré les contraintes sanitaires imposées. Cette réussite a été rendue possible grâce à l'effort fourni par les journalistes pour maintenir la qualité des informations. Mais aussi grâce à l'utilisation efficace des technologies de l'information et de la communication et à une étroite collaboration à distance entre collègues.

4.2. Les ressources mobilisées par les journalistes

Selon les résultats de nos entretiens, pendant la crise sanitaire, la mission journalistique a été grandement soutenue par diverses ressources (humaines et matérielles) essentielles. Les outils de communication en ligne, tels que les plateformes de vidéoconférence comme Zoom, les messageries instantanées comme WhatsApp, leur ont permis de rester connectés avec leurs médias respectifs, les responsables des rédactions, leurs sources d'information et leurs collègues journalistes. Grâce à ces outils, ils ont pu coordonner leurs efforts, échanger des informations en temps réel et maintenir une communication régulière malgré la distanciation sociale dans le but bien sûr de continuer à fournir des informations de qualité.

Les données de nos entretiens révèlent également que les sources d'informations officielles, telles que les déclarations publiques (ou via des communiqués) des autorités sanitaires, administratives et politiques constituent une ressource clé pour les professionnels des médias qui leur permettent de suivre l'évolution de la situation, les mesures prises et les

⁷⁸ Entretien réalisé avec un journaliste d'EL Hayat, le 08 juin 2023.

politiques gouvernementales. « En tant que journalistes, nous nous appuyons sur les communiqués de presse et les déclarations des autorités sanitaires pour informer le public de manière responsable, car elles nous permettent de suivre l'évolution de la situation de manière fiable et précise⁷⁹. »

En plus de ces sources, les journalistes ont également eu recours aux médias sociaux numériques et les plateformes en ligne comme Facebook, Youtube pour puiser des informations pendant cette période de crise en permettant aux journalistes et rédactions de suivre les discussions, de repérer les tendances émergentes et d'interagir avec leur audience. Cet espace numérique a offert une vitrine également pour partager leurs articles, reportages et informations vérifiées de manière rapide et efficace.

En plus des professionnels de la santé, les journalistes ont aussi eu recours à des témoignages des personnes touchées par la pandémie du Covid-19 « les histoires des patients, des travailleurs de la santé et des personnes ayant perdu des proches nous ont permis de donner une dimension humaine à notre couverture. Ces témoignages ont illustré les répercussions réelles de la crise sanitaire, soulignant les défis et les difficultés rencontrés par les individus et les communautés algériennes⁸⁰. »

Enfin, un esprit de solidarité avec d'autres médias a été signalé par nos enquêtés ce procédé est un moyen précieux pour renforcer leur travail journalistique. « En travaillant en partenariat avec d'autres journalistes et en partageant des informations, des ressources et des expertises, nous avons pu bénéficier d'une couverture plus complète et approfondie de la crise sanitaire⁸¹. »

Les résultats de notre analyse démontrent que durant la pandémie du coronavirus les journalistes ont fait recours à des sources d'informations officielles, telles que les déclarations publiques des autorités sanitaires, administratives et politiques. Celles-ci leur ont permis de suivre l'évolution de la situation, les mesures prises et les politiques gouvernementales, garantissant ainsi une couverture fiable et précise. Tout en mobilisant une diversité de ressources, humaines et matérielles.

La pandémie a engendré des difficultés au sein des rédactions, les obligeant à adapter leur manière de travailler au contexte de crise sanitaire pour assurer la sécurité de leur équipe

⁷⁹ Entretien réalisé avec un journaliste de la chaîne télévisé BRTV, le 07 juin 2023.

⁸⁰ Entretien réalisé avec un journaliste de la chaîne télévisé BRTV, le 07 juin 2023.

⁸¹ Entretien réalisé avec un journaliste du journal en ligne E-Bourse, le 10 juin 2023.

tout en continuant à informer le public de manière précise et fiable. Malgré les contraintes liées au travail à distance, ils ont su rester connectés grâce aux outils de communication en ligne, coordonner leurs efforts et maintenir une communication régulière. Pendant cette période, la vérification des faits est devenue essentielle pour lutter contre les *fake news* ainsi, les journalistes ont fait recours à des sources fiables ainsi que des experts pour garantir l'exactitude des informations.

Par ailleurs, l'apport des nouveaux médias sociaux et les plateformes numériques est non négligeable, car ils ont permis aux journalistes de faire de *social listening* (écouter la société). Les sources d'information officielles et les témoignages des personnes touchées ont enrichi leurs récits journalistiques en fournissant plus de témoignages et de réalités du contexte.

La solidarité avec d'autres médias a également renforcé leur travail journalistique en offrant une couverture plus complète et approfondie. Alors que la situation revient progressivement à la normale, les journalistes ont intégré certaines pratiques adoptées pendant la pandémie. Ils ont décidé de maintenir des aspects bénéfiques tels que le télétravail flexible et l'utilisation d'outils numériques, qui ont prouvé leur valeur en assurant la continuité de leur travail et en facilitant la communication au sein de l'équipe, même à distance

4.3. Le retour à la normal

Avec le retour à la normale, les journalistes des différents organes ont soigneusement évalué les pratiques qu'ils avaient adoptées pendant la pandémie pour déterminer celles qu'ils souhaitent maintenir. Certaines pratiques comme le télétravail se sont avérées bénéfiques et ont été intégrées durablement à leur mode de fonctionnement comme nous le confirme un de nos interviewés : « Après la pandémie du Covid-19, on estime que le télétravail peut être bénéfique à long terme. Cette pratique nous offre une flexibilité accrue, nous permettant d'organiser notre emploi du temps de manière plus adaptée à nos besoins individuels. La possibilité de travailler à domicile peut améliorer l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, en réduisant le temps et le stress liés aux déplacements quotidiens⁸².»

Certaines rédactions ont donc maintenu l'utilisation d'outils numériques et des plateformes collaboratives, qui leur ont permis de rester connectés, de communiquer efficacement et de faciliter la coordination, même lorsque les membres de l'équipe sont physiquement éloignés.

⁸² Entretien réalisé avec un journaliste du journal El Hayat, le 08 juin 2023.

Ces outils ont prouvé leur valeur pendant la pandémie et continueront d'être une partie intégrante de leur processus de travail. C'est ce que souligne l'une des journalistes interviewées : « Nous avons continué à travailler en télétravail car ça nous permettait de lier vie privée et vie professionnelle tout en ayant aucun effet négatif sur le contenu rédactionnel⁸³ ». Cependant, les journalistes ont également repris les pratiques spécifiques au métier et d'avant la pandémie. Ils peuvent désormais se déplacer plus librement pour réaliser des reportages sur le terrain, rencontrer des sources et interagir directement avec le public.

D'après les résultats de notre enquête le retour à la normale a nécessité une évaluation minutieuse des pratiques adoptées pendant la pandémie. Certains changements ont été intégrés de manière durable, tels que le maintien du travail à distance et l'utilisation des outils numériques pour favoriser la flexibilité et la collaboration.

5. Discussion et vérification des hypothèses

Dans le cadre de notre recherche qui se porte sur la fabrication des nouvelles en période de crise, nous avons dégagé trois hypothèses de recherche étroitement liées et complémentaires et sur lesquelles nous avons travaillées tout au long de cette étude.

À titre de rappel, la première postule que malgré des conditions de travail défavorables et les restrictions imposées en termes de circulation et de contact physique, les médias étaient contraints d'assurer leur mission d'information essentielle. La seconde, postule que face à l'arrêt de nombreux secteurs, les médias se sont retrouvés dans une impasse et privés de sources d'informations traditionnelles. Quant à la troisième, elle avance que les pratiques traditionnelles ont été momentanément interrompues et les médias ont dû mobiliser d'autres ressources pour continuer de fonctionner et à informer le grand public.

Comme nous l'avons précédemment discuté, les enquêtés avec qui nous avons mené des entretiens ont tous affirmé que durant la période pandémique, les médias étaient contraints d'assurer leur mission d'information malgré des conditions de travail souples et les restrictions imposées en termes de circulation et de contact physique.

En cette période, les journalistes étaient confrontés à des contraintes de déplacement, aux mesures de distanciation sociale et à des restrictions d'accès au terrain. Malgré cela, ces professionnels des médias ont persévéré et ont fait recours à des solutions alternatives pour

⁸³Entretien réalisé avec un journaliste du journal Jeune Indépendant », le 29 mai 2023.

continuer à assurer le service public informationnel.

L'analyse de contenu des entretiens de recherche effectués montrent que malgré la fermeture de certains secteurs et la suspension de certaines activités, les médias ont réussi à s'adapter et à trouver des alternatives pour continuer à fournir des informations aux publics. Ils ont élargi leur champ de couverture pour inclure des sujets liés à la pandémie, tels que les mesures sanitaires, l'impact économique et social, les avancées scientifiques, et bien plus encore. De plus, ils ont tiré parti des sources d'informations alternatives, telles que les experts en ligne, les communautés en ligne et les réseaux sociaux numériques, pour obtenir des perspectives et des témoignages de première main.

Les résultats de notre étude révèlent que les acteurs médiatiques ont également adopté de nouvelles méthodes de travail pour s'adapter aux contraintes imposées par la crise sanitaire. Ils ont utilisé leurs outils et canaux de communication, en recourant davantage à la communication en ligne, aux plateformes de visioconférence et aux interviews à distance. Cela leur a permis de maintenir leur activité et de continuer à diffuser des informations quotidiennement.

Enfin, malgré toutes les contraintes entraînées par la pandémie de coronavirus les médias ont également conservé certaines pratiques habituelles, bien que dans le respect des mesures de sécurité et de distanciation sociale. Cela dit, les rédactions médiatiques ont su trouver un équilibre entre les nouvelles ressources mobilisées et les pratiques habituelles pour continuer à assurer leur mission d'information pendant cette période conjoncturelle.

En résumé, les résultats de notre recherche révèlent que les professionnels des médias ont continué, tant bien que mal, à fabriquer des nouvelles et ont su relevé le défi en assurant leur mission d'information malgré les conditions difficiles imposées par la crise sanitaire.

Conclusion

Les crises sont des moments critiques marqués par des perturbations et des difficultés dans divers domaines de la société. Qu'il s'agisse de crises économiques, politiques, sanitaires, environnementales ou internationales, elles présentent la fragilité de nos systèmes. Face à cette crise, il est essentiel de prendre des mesures d'urgence et de mobiliser des efforts collectifs pour y faire face.

La pandémie de Covid-19 a été un rappel brutal de l'importance de la santé publique mondiale et de la nécessité d'une coopération internationale pour faire face aux crises sanitaires. Elle a posé des défis majeurs, mais elle a également mis en lumière notre capacité à nous adapter, à réaliser et à innover pour faire face à des situations critiques. Il est essentiel que nous tirions les leçons de cette crise pour mieux nous préparer à l'avenir et renforcer notre résilience face aux défis sanitaires mondiaux.

Dans ce contexte, les journalistes ont une responsabilité accrue dans la production d'une information de qualité. Cependant, la crise du Covid-19 a bouleversé le contexte de production des nouvelles. Les répercussions de la pandémie ont entraîné des contraintes et des difficultés supplémentaires pour les médias, ce qui rend leur travail encore plus complexe.

Malgré ces défis, les professionnels des médias continuent de jouer un rôle crucial en fournissant des informations essentielles au public. Leur engagement à couvrir les événements et à rendre compte de la situation, car ils contribuent à la diffusion d'une information fiable et précise dans un contexte incertain. Ces derniers ont dû s'adapter aux environnements virtuels et naviguer à travers des plateformes en ligne, ce qui a compliqué la recherche et la vérification des sources d'information. La rapidité des changements liés à la pandémie a ajouté une difficulté supplémentaire pour obtenir des informations fiables et à jour. Cependant, les professionnels ont fait preuve de résilience pour maintenir leur productivité.

Notre travail met en lumière la fabrication des nouvelles par les médias en période de crise. Nous avons cherché à comprendre comment les médias produisent des informations dans de telles circonstances, en mettant particulièrement l'accent sur l'impact de la pandémie de Covid-19. Nous avons constaté que cette crise a perturbé le processus de fabrication des nouvelles, mais les rédactions et les journalistes se sont adaptés de manière remarquable pour continuer à assurer le service public d'information. Leur capacité à s'ajuster et à fournir des informations précises et fiables, malgré les défis rencontrés, est un témoignage de leur dévouement et de leur importance dans notre société.

De ce fait nous avons mené notre recherche en interrogeant un groupe de 11 journalistes provenant de divers médias où ces derniers étaient confrontés à de nombreuses contraintes, malgré cela, ils ont fait preuve de persévérance et ont adopté des solutions créatives afin de poursuivre leur travail d'information.

Cette étude souligne l'importance du journalisme et met en évidence la capacité d'adaptation des professionnels des médias face aux difficultés rencontrées.

Liste Bibliographique

- Aktouf, O. (1987). Méthodologie des sciences sociales et approches qualitatives des organisations. Montréal: La presse de l'université du Québec.
- Almar, N. (2010). Du journal papier au journal en ligne : diversité et mutations des pratiques journalistiques : analyse comparative : La Réunion, Maurice et Madagascar. Thèse doctorale, université de la Réunion, La Réunion.
- Angers, M. (1997). Initiation pratique à la méthodologie des recherches (5^e ed.).Algérie : Casbah université.
- Badillo, P.Y., Puglisi, L., Bourgeois, D. (2021). Publicisation et qualité de l'information : la polémique sur la chloroquine. (Communiqué 32). Repéré à <https://journals.openedition.org/communiquer/8198>
- Bedard-Brule, I. (2019). De la veille médiatique à l'adaptation des messages journalistiques, thèse de doctorat, Université Laval.
- Briggs, M. (2014) Manuel de journalisme web : Blogs, réseaux sociaux, multimédia, info mobile. France : Paris, EYEROLLES.
- Cartier, M., Delacour, H., Joffre, O. (2010). Maxi fiches de stratégies. Paris: DUNOD.
- Conférence de rédaction. (S.D). Repéré sur le site <https://www.wearecom.fr/dictionnaire/conference-de-redaction/>
- Crise sanitaire. (2021). Dans G. Josse (dir.), Revue scientifique Futura. Repéré à <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/pandemie-crise-sanitaire-19283>
- Derville, G. (1999). Le journaliste et ses contraintes. Les cahiers du journalisme, N6.
- Directeur de publication. (S.D). Repéré sur le site <https://www.guide-metiers.ma/metier/directeur-de-publication/>
- Ehoumi, G-C., Nouwligbèto, F., Affangbédji, G. (S.D). Guide du journaliste économique. Berlin : Friedrichebertstiftung.
- Engblom, A. (2021). The role of the media in times of crises. Committeon Culture, Science, Education and Media. Assemblée parlementaire, Conseil de l'Europe.
- Fabrication. (S.D). Dans dictionnaire en ligne Larousse. Sur le site <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fabrication>
- Grawitz, M. (2001). Méthodes des sciences sociales. Paris: DALLOZ.
- Grégoire Maisonneuve. (S.D). « Secrétaire de rédaction » [archive], sur www.onisep.fr

- Hermann, C. F. (1972). Some Issues in the Study of International Crisis. Dans C. F. Hermann (dir.), *International Crises: Insights from Behavioral Research*, New York : Free Press.
- Imbert, G. (2010). L'entretien semi-directif : à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Recherche en soin infirmier*, 102(3), 23- 34. doi :10.3917/rsi.102.0023.
- Lacroix, C. & Carignan, M.-È. (2020). Pandémie de COVID-19 : de nouvelles contraintes journalistiques qui menacent le droit à l'information. *Enjeux et société*, 7(2).
- Lenepveu, D., Sue-Sammut, I. (2021). *DEAES: 60 Fiches de révisions Diplôme d'État Accompagnant éducatif et social (3ème édition)*. Paris, France : Vuibert.
- lits, M. (2001). *nouvelleterraire et nouvelle journalistique*. lefrancaisaujourd'hui.
- Media. (S.D). Dans le dictionnaire Larousse en ligne. Repéré <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/m%C3%A9dia/50085>
- Mouchon, J. (2009). Une redéfinition du journalisme. Dans Guy. Louchard (dir), *la télévision*. Paris : CNRS.
- Neyroud, P. (2022). Rédacteur en chef / Rédactrice en chef. CIDJ. Repéré sur le site <https://www.cidj.com/metiers/redacteur-en-chef-redactrice-en-chef>
- Officiel prévention : santé et sécurité au travail. (2016). Les risques professionnels des journalistes. Consulté le 07/04/2023 sur le site <https://www.officiel-prevention.com>
- Pauchant, T. C., I. Mitroff. (1988). Crisis Prone versus Crisis Avoiding Organizations: Is Your Company's Culture Its Own Worst Enemy in Creating Crises? *Industrial Crisis Quarterly*, vol. 2, no 1.
- Payette, D. (2007). *Le journalisme radiophonique*. Canada : Les Presses de l'Université de Montréal.
- Perreault, M., Perreault G. (2021). Journalists on COVID-19 journalism: communication ecology of pandemic reporting. *American behavioral scientist*, 65(7).
Perreault, M., Perreault G. (2021). *journalists on COVID-19 journalism: communication ecology of pandemic reporting*. American behavioral scientist . SAGE.
- Piroton, G. (2012). Traitements médiatiques des conflits sociaux. *Recherches en Communication*, N°37.
- Poisson, Y. (1983). L'approche qualitative et l'approche quantitative dans les recherches en éducation .*Revue des sciences de l'éducation*, 9(3).
- Posztti, J., Bell, E., Brown, P. (2020). *Le journalisme et la pandémie: un panorama mondial des impacts*. ICFJ, Tow Center.

- Pratique. (S.D). dans dictionnaire en ligne La langue française. Consulté le 15/05/2023.
- Quivy, R., Campenhoudt, L. (2006). Manuel de recherche en sciences sociales. Paris: DUNOD.
- Rossi, L. (1990). L'écriture de presse : l'art d'informer. Québec: Gaëtan Morin.
- Rudusa, R. (2010). Footprint of financial crisis in the media. Open Society institute Media Program. Repéré à <https://www.opensocietyfoundations.org/publications>
- Schulte, H., Dufresne, M. (1999). Pratique du journalisme. Paris: Nouveaux Horizons.
- Service public. (S.D). Dans dictionnaire en ligne Larousse. Sur le site https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/services_public/
- Tagliabue, F., Galassi, L., & Mariani, P. (2020). The “Pandemic” of Disinformation in COVID-19. SN Comprehensive Clinical Medicine, 2(9). <https://doi.org/10.1007/s42399-020-00439-1>
- Tchatchouang, J.-M. (2020). Le journalisme de la débrouille en contexte de crise sanitaire. REFISCOM.
- Telha, M., Guenchouba, A. (2021). Le coronavirus et la crise de la presse écrite algérienne. algerianscientific journal platform.
- Tenau, G. (2021). Cahier risque et résiliences. Paris : L'Harmattan, (n°3).
- Tessier, M., Beffert, M. (2007). La presse au défi du numérique. Rapport au ministre de la culture et de la communication. Paris, France.
- UNESCO. (2021/2022). Le journalisme est un bien public: Tendances mondiales en matière de liberté d'expression et de développement des médias. Paris: UNESCO.
- UNESCO. (2022). Le journalisme est un bien public : Tendances mondiales en matière de liberté d'expression et de développement des médias : Rapport mondial. Paris: UNESCO.
- Unicef (2020). Maladie à coronavirus (COVID-19): qu'est-ce que c'est. Repéré à <https://www.unicef.org/morocco/recits/maladie-coronavirus-covid-19>
- Vuillemin, C. (2020). Le rôle vital du journalisme en temps de crise. Médiation, (n°5)

Annexes

Annexe 01 : Guide d'entretien Destiné aux acteurs médiatiques

Contexte d'entretien

Cet entretien rentre dans le cadre de la préparation de notre mémoire de fin d'études pour l'obtention de diplôme de Master en presse imprimée et électronique à l'université de Béjaïa. Notre travail porte sur la fabrication des nouvelles par les médias en période de crise. Autrement dit, nous cherchons à comprendre comment les médias produisent des informations dans ces circonstances. Mais, aussi, à quel point la pandémie de Covid-19 a perturbé ce processus et comment les rédactions (journalistes) se sont adaptées à ce contexte de crise pour continuer à assurer le service public d'information. Alors, nous tenons à vous remercier chaleureusement pour votre disponibilité et votre contribution à la réussite de ce travail. Bien sûr, vos réponses y seront utilisées uniquement à des fins académiques et votre choix concernant l'anonymat ou la citation de votre identité soit respecté.

Axe I: Profil socioprofessionnel des acteurs médiatiques

Pour commencer nous aimerions vous poser quelques questions sur votre profil socioprofessionnel :

1. Quel âge avez-vous ?
2. Quelle est la fonction que vous occupez au sein de votre organe ?
3. En termes d'expérience, vous cumulez combien d'années dans ce domaine ?

Axe II : La fabrication des nouvelles en temps normal

4. Vous qui êtes habitués au métier de journalisme, à quoi ressemble une journée typique dans une rédaction en temps normal ?
5. A votre avis, quel est l'intérêt des réunions de rédaction (contact physique/présentiel) ?
Question Relance : comment se déroule un briefing journalistique habituellement ?
6. Pouvez-vous nous expliquer quels sont les avantages et l'importance du travail sur le terrain ?
7. Comment procédez-vous pour la réalisation de vos papiers/reportages de terrain ?
8. Dans quelle mesure utilisez-vous les TIC dans votre travail journalistique ? **Q.R** : quels sont les principaux outils technique que vous utilisez quotidiennement dans la réalisation de vos travaux ?

Axe III : Impact de la Covid sur le secteur médiatique

Comme tant d'autres domaines, le secteur médiatique n'a pas échappé aussi à la crise de coronavirus. En tant qu'acteur de ce secteur :

9. Quel est l'impact de la crise sur la santé physique et morale des journalistes (sa personne en particulier) en cette période ?
10. Quels sont les changements survenus dans votre rédaction pendant la période de restrictions et de distanciation sociale ?
11. Comment la crise de Covid-19 a impacté le rendement des rédactions en matière de fabrication des nouvelles ? **Q.R** : comment la crise a impacté la qualité de contenu informationnel dans votre rédaction
12. Quel est l'impact de la crise sur la santé économique des rédactions (et journalistes) en cette période ?
13. Comment votre entreprise médiatique vous a-t-elle accompagné (responsabilité sociale) pendant cette période ? **Q.R** : Quelles mesures de sécurité avez-vous personnellement prises pour assurer votre protection ?
14. En cette période, quelles sont les difficultés rencontrées dans la production des nouvelles ?

Axe IV : Les nouvelles pratiques journalistiques adoptées

Malgré cette période difficile, les rédactions médiatiques (majorité) ont continué tant bien que mal à fabriquer les nouvelles, en ce sens nous aimerions savoir :

15. À quoi ressemblait votre quotidien (celui de journaliste/rédaction) pendant la période de crise sanitaire ?
16. Pouvez-vous nous dire quels changements avez-vous observés au sein de la rédaction (exercice du métier) par rapport aux pratiques traditionnelles ?
17. Quel regard portez-vous sur les pratiques journalistiques émergentes pendant la crise sanitaire ? **Q.R** : comment trouvez-vous ces nouvelles pratiques ?
18. Comment procédez-vous pour la préparation de vos papiers/reportages et couvertures de terrain pendant la pandémie de la Covid-19?

19. Quels sont les moyens qui vous ont aidé dans votre mission journalistique pendant la crise sanitaire ?
20. Quand avez-vous repris le rythme habituel de travail ?
21. Avec le retour à la normale, avez-vous maintenu les pratiques que vous avez adoptées pendant la pandémie ? **Q.R** : pouvez vous nous expliquez pour quoi avez vous/pas maintenu ces pratiques ?
22. Avant de conclure, y a-t-il d'autres points que vous souhaitez aborder ou des informations supplémentaires que vous aimeriez partager ?

FABRICATION DES NOUVELLES EN PERIODES DE CRISE

Cas de la période de la COVID 19

Résumé

L'arrivée de la pandémie du Covid-19 a engendrée des bouleversements dans la vie quotidienne mettant en arrêt plusieurs secteurs de travail. Les professionnels des médias en tant que acteurs d'informations se sont retrouvés dans une situation assez critique. Cependant les journalistes ont essayé tant bien que mal de faire face à ce contexte de crise mondiale. Cette recherche à dimension qualitative se porte essentiellement sur le processus de fabrication de nouvelles durant la crise sanitaire de coronavirus. Elle s'appuie sur un travail empirique, basé sur des entretiens réalisés avec des journalistes travaillant dans divers organes médiatiques. Les résultats de cette recherche montrent comment les médias ont continué à fabriquer les nouvelles en cette période de crise qui a imposé des contraintes et restrictions à la profession.

Mot clés : Crise sanitaire, médias, service public, fabrication des nouvelles, pratiques journalistiques.

Abstract

The Covid-19 pandemic has brought major changes in the daily life of people and society, temporarily shutting down multiple work sectors. Therefore, the media experts, by nature of their work, found themselves in a critical situation.

However, journalists have tried their best to face this global crisis. This research of a qualitative dimension focuses essentially on the process of news fabrication during the corona virus sanitary crisis. It is based on an empirical research, resorting to interviews with journalists that are working in various media companies. The results of this search show how the media managed to keep creating and publishing news during this period of crisis that imposed many constraints and restrictions on this profession

Keywords: Health crisis, Media, Public service, News making, Journalistic practices.